

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

DIX-HUITIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

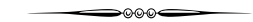
avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

DIX-HUITIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE



Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par Édouard Sommer (1822-1866), agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Le texte de l'édition originale (1854) parue chez Hachette a été numérisé, corrigé et recomposé avec \TeX en Linux \LiberTine et $\text{\Gentium Book Plus}$.

Le texte, les traductions de cet ouvrage ont été revus
par M. Mark De Wilde

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Mark De Wilde 2026

Version 2.00 du 12 avril 2026.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire ou personnel sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Březina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de \TeX , année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et \TeX » qui est librement disponible sur ce site web :

<https://web.archive.org/web/20130512105242/http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIX-HUITIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

AVIS

RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Le mendiant Irus veut forcer Ulysse à quitter le palais ; les prétendants les mettent aux prises ensemble (1–65). Préparatifs du combat ; épouvante d'Irus ; les prétendants le forcent à lutter (66–87). Ulysse vainqueur chasse Irus du palais (88–116). Amphinome se montre bienveillant pour Ulysse, qui lui conseille de se retirer avant le retour du roi d'Ithaque (117–157). Pénélope veut se montrer aux prétendants, mais refuse de se laisser parer ; Minerve l'endort et, pendant son sommeil, rehausse sa beauté (158–197). Pénélope descend dans la salle et blâme Télémaque de laisser maltraiter son hôte ; Télémaque s'excuse tout en maudissant les prétendants (198–242). Entretien d'Eurymaque et de Pénélope ; tous les prétendants offrent des présents à la reine (243–303). Le soir venu, Ulysse renvoie les servantes auprès de leur maîtresse ; insolence de Mélantho ; les menaces d'Ulysse remplissent toutes les femmes de frayeur (304–345). Eurymaque raille Ulysse ; réponse hardie du héros ; Télémaque intervient ; on fait les libations et on se sépare (346–428).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΙΔΙΑ Σ

ἦλθε δ' ἐπὶ πτωχὸς πανδήμιος, ὃς κατὰ ἄστῳ
πτωχεύεσκ' Ἰθάκης, μετὰ δ' ἔπρεπε γαστέρι μάργη,
ἄζηχῆς φαγέμεν καὶ πιέμεν· οὐδέ οἱ ἦν ἴς
οὐδὲ βίη, εἶδος δὲ μάλα μέγας ἦν ὀράασθαι.
Ἄρναϊος δ' ὄνομ' ἔσκε· τὸ γὰρ θέτο πότνια μήτηρ 5
ἐκ γενετῆς· Ἴρον δὲ νέοι κίκλησκον ἅπαντες,
οὔνεκ' ἀπαγγέλλεσκε κιῶν, ὅτε πού τις ἀνώγοι.
Ὅς ῥ' ἐλθὼν Ὀδυσῆα διώκετο οἷο δόμοιο,
καί μιν νεικείων ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Εἶκε, γέρον, προθύρου, μὴ δὴ τάχα καὶ ποδὸς ἔλκη 10
οὐκ αἶεις ὅτι δὴ μοι ἐπιλλίζουσιν ἅπαντες,

En ce moment arriva un pauvre de profession, qui mendiait dans la ville d'Ithaque et se faisait remarquer par sa gloutonnerie, mangeant et buvant sans se rassasier ; il n'avait ni vigueur ni courage, bien qu'il fût de haute stature. Arnée était le nom que sa vénérable mère lui avait donné au moment de sa naissance ; mais tous les jeunes gens l'appelaient Irus, parce qu'il allait porter des messages quand on le lui ordonnait. Il voulut chasser Ulysse de sa propre demeure, et lui cherchant querelle il lui adressa ces paroles ailées :

« Retire-toi hors du vestibule, vieillard, si tu ne veux être traîné par les pieds ; ne vois-tu pas que de tous côtés on me fait signe,

HOMÈRE
L'ODYSSÉE

CHANT XVIII

Πτωχὸς δὲ πανδήμιος
ἐπῆλθεν,
ὃς πτωχεύεσκε
κατὰ ἄστῳ Ἰθάκης,
μετέπρεπε δὲ
γαστέρι μάργη,
φαγέμεν καὶ πιέμεν ἀζηχῆς·
οὐδὲ ἴς οὐδὲ βίη
ἦν οἱ,
εἶδος δὲ
ἦν μάλα μέγας ὀράασθαι.
Ὄνομα δὲ ἔσκεν Ἄρναϊος·
μήτηρ γὰρ πότνια
θέτο τὸ ἐκ γενετῆς·
ἅπαντες δὲ νέοι
κίκλησκον Ἴρον,
οὔνεκα κιῶν ἀπαγγέλλεσκεν,
ὅτε πού
τις ἀνώγοι.
Ὅς ῥα ἐλθὼν
διώκετο Ὀδυσῆα
οἷο δόμοιο,
καὶ νεικείων
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
« Εἶχε προθύρου,
γέρον,
μὴ δὴ τάχα
ἔλκη καὶ ποδός·
οὐκ αἶεις ὅτι δὴ πάντες

Mais un mendiant du-pays survint, lequel mendiait-habituellement dans la ville d'Ithaque, et se distinguait par *son* ventre glouton, pour manger et pour boire sans-cesse ; ni force ni vigueur n'était à lui, mais de forme il était fort grand à être vu. Et *son* nom était Arnée ; car *sa* mère vénérable *lui* avait donné ce *nom* dès *sa* naissance ; mais tous les jeunes-gens l'appelaient Irus, parce que étant allé il faisait-des-messages, lorsque quelque-part quelqu'un *le lui* ordonnait. Lequel donc étant venu chassait (voulait chasser) Ulysse de sa demeure, et *le* querellant disait-à lui *ces* paroles allées :
« Retire-toi du vestibule, vieillard, de peur que déjà bientôt tu ne sois traîné même par le pied ; ne t'aperçois-tu pas que déjà tous

ἐλκέμεναι δὲ κέλονται ; ἐγὼ δ' αἰσχύνομαι ἔμπης.
Ἄλλ' ἄνα, μὴ τάχα νῶϊν ἔρις καὶ χερσὶ γένηται. »

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Δαιμόνι', οὔτε τί σε ῥέζω κακὸν οὔτ' ἀγορεύω, 15
οὔτε τινὰ φθονέω δόμεναι, καὶ πόλλ' ἀνελόντα.
Οὐδὸς δ' ἀμφοτέρους ὅδε χεῖσεται· οὐδέ τί σε χρῆ
ἄλλοτρίων φθονέειν· δοκέεις δέ μοι εἶναι ἀλήτης
ὥσπερ ἐγών· ὄλβον δὲ θεοὶ μέλλουσιν ὀπάζειν.
Χερσὶ δὲ μῆτι λίην προκαλίζεο, μὴ με χολώσης, 20
μὴ σε γέρων περ ἐὼν στήθος καὶ χεῖλεα φύρσω
αἵματος ἡσυχίη δ' ἂν ἐμοὶ καὶ μᾶλλον ἔτ' εἴη
αὔριον· οὐ μὲν γάρ τί σ' ὑποστρέψεσθαι οἶω
δεύτερον ἐς μέγαρον Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος. »

on m'ordonne de te chasser ? mais vraiment j'en rougirais. Allons, lève-toi, ou bien notre querelle va se vider par la force. »

Le sage Ulysse, le regardant de travers, lui répondit : « Insensé, je ne te fais, je ne te dis aucun mal, et je n'envie point les présents qu'on te fait, si abondants qu'ils puissent être. Ce seuil suffira pour nous deux, et tu n'as pas besoin d'être jaloux d'autrui ; car tu parais être un pauvre vagabond comme moi : mais ce sont les dieux qui donnent le bonheur. Ne me menace donc pas de ton bras, et crains de m'irriter ; tout vieux que je suis, je pourrais souiller de sang ta poitrine et tes lèvres ; et je n'en serais que plus tranquille demain, car je crois que tu ne rentrerais plus dans le palais d'Ulysse fils de Laërte. »

ἐπιλλίζουσί μοι,
κέλονται δὲ ἐλκέμεναι ;
ἐγὼ δὲ ἔμπης αἰσχύνομαι.
Ἄλλὰ ἄνα,
μὴ τάχα ἔρις
γένηται νῶϊν
καὶ χερσὶ. »

Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεύς
ἰδὼν τὸν ὑπόδρα
προσέφη·
« Δαιμόνιε,
οὔτε ῥέζω σε οὔτε ἀγορεύω
τί κακόν,
οὔτε φθονέω
τινὰ δόμεναι,
καὶ ἀνελόντα πολλά.
Ὅδε δὲ οὐδὸς
χεῖσεται ἀμφοτέρους,
οὐδὲ χρῆ τι
σὲ φθονέειν
ἄλλοτρίων·
δοκέεις δέ μοι
εἶναι ἀλήτης
ὥσπερ ἐγών·
θεοὶ δὲ
μέλλουσιν ὀπάζειν ὄλβον.
Μῆτι δὲ προκαλίζεο λίην
χερσὶ,
μὴ χολώσης με,
μὴ ἐὼν περ γέρων
φύρσω σε αἵματος
στήθος καὶ χεῖλεα·
ἡσυχίη δὲ
ἂν εἴη μοι ἔτι αὔριον
καὶ μᾶλλον·
οὐ μὲν γάρ οἶω τί σε
ὑποστρέψεσθαι δεύτερον
ἐς μέγαρον
Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω. »

font-signe-des-yeux à moi,
et m'ordonnent de te traîner dehors ?
mais moi cependant j'en ai honte.
Mais lève-toi,
de peur que bientôt une dispute
ne soit à nous-deux
aussi par les mains. »
Mais donc l'ingénieur Ulysse
ayant regardé celui-ci en dessous
lui dit :
« Malheureux,
et je ne fais pas à toi et je ne te dis pas
quelque chose de mal,
et je ne suis-pas-jaloux
que quelqu'un te donne,
même ayant pris des présents nombreux.
Mais ce seuil
nous contiendra tous-les-deux,
et il ne faut pas en quelque chose
toi être-jaloux
des avantages d'autrui ;
car tu parais à moi
être un homme-errant
comme moi ;
mais les dieux
doivent donner l'opulence.
Mais ne me provoque pas trop
par les mains,
de peur que tu ne courrouces moi,
de peur que quoique étant vieux
je ne souille toi de sang
à la poitrine et aux lèvres ;
et tranquillité
serait à moi encore demain
même davantage ;
car je ne crois pas toi
devoir revenir une-seconde-fois (de
dans le palais [nouveau]
d'Ulysse fils-de-Laërte. »

Τὸν δὲ χολωσάμενος προσεφώνεεν Ἴρος ἀλήτης·
 « ὦ πόποι, ὡς ὁ μολοβρὸς ἐπιτροχάδην ἀγορεύει,
 γρηῖ καμινοῖ ἴσος ὃν ἄν κακὰ μητισταίμην,
 κόπτων ἀμφοτέρησι, χαμαὶ δέ κε πάντας ὀδόντας
 γναθμῶν ἐξελάσαιμι συὸς ὡς ληϊβοτείρης.
 Ζῶσαι νῦν, ἵνα πάντες ἐπιγνώωσι καὶ οἶδε
 μαρναμένους· πῶς δ' ἄν σὺ νεωτέρω ἀνδρὶ μάχοιο ; »

Ὦς οἱ μὲν προπάροιθε θυράων ὑψηλάων
 οὐδοῦ ἐπι ξεστοῦ πανθυμαδὸν ὀκριόωντο.
 Τοῖιν δὲ ξυνέηχ' ἱερὸν μένος Ἀντινόοιο,
 ἠδὺ δ' ἄρ' ἐκγελάσας μετεφώνεε μνηστήρεσσιν·

« ὦ φίλοι, οὐ μὲν πῶ τι πάρος τοιοῦτον ἐτύχθη,
 οἶην τερπωλὴν θεὸς ἤγαγεν ἐς τόδε δῶμα.
 Ὅ ξεῖνός τε καὶ Ἴρος ἐρίζετον ἀλλήλοισιν
 χερσὶ μαχήσασθαι· ἀλλὰ ξυνελάσσομεν ὦκα. »

Ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀνήϊξαν γελῶντες,

Le mendiant Irus répliqua avec colère : « Grands dieux, avec quelle volubilité parle ce glouton ! on dirait une vieille cendrillon. Mais je pourrais bien te faire un mauvais parti, et, te frappant de mes deux mains, faire tomber à terre toutes les dents de tes mâchoires, comme celles d'une truie qui dévaste les champs. Allons, retrousse-toi, afin que tous ceux qui sont ici nous voient combattre ! Mais comment ferais-tu pour lutter contre plus jeune que toi ? »

C'est ainsi que devant les portes élevées, sur le seuil poli, ils se querellaient avec courroux. Le divin Antinoüs s'en aperçut, et riant de tout cœur il dit aux prétendants :

« Amis, jamais on n'a rien vu de semblable au divertissement qu'un dieu amène en ce palais ; Irus et l'étranger se disputent et veulent en venir aux mains ; mettons-les aux prises ensemble. »

Il dit ; tous se levèrent en riant et s'assemblèrent autour des mendiants vêtus de haillons. Antinoüs, le fils d'Eupithès, prit alors la parole :

Ἴρὸς δὲ ἀλήτης
 χολωσάμενος προσεφώνεε τόν·
 « ὦ πόποι,
 ὡς ὁ μολοβρὸς
 ἀγορεύει ἐπιτροχάδην,
 ἴσος γρηῖ
 καμινοῖ·
 ὃν ἄν μητισταίμην κακὰ,
 κόπτων ἀμφοτέρησιν,
 ἐξελάσαιμι δέ κε
 γναθμῶν
 χαμαὶ
 πάντας ὀδόντας
 ὡς συὸς
 ληϊβοτείρης.
 Ζῶσαι νῦν,
 ἵνα καὶ πάντες οἶδε
 ἐπιγνώωσι μαρναμένους·
 πῶς δὲ σὺ μάχοιο ἄν
 ἀνδρὶ νεωτέρω ; »

Ὦς οἱ μὲν ὀκριόωντο
 πανθυμαδὸν
 προπάροιθε θυράων ὑψηλάων
 ἐπὶ οὐδοῦ ξεστοῦ.
 Ἴερὸν δὲ μένος Ἀντινόοιο
 ξυνέηκε τοῖν,
 ἐκγελάσας δὲ ἄρα ἠδὺ
 μετεφώνεε μνηστήρεσσιν·
 « ὦ φίλοι, πάρος μὲν
 οὐκ ἐτύχθη πῶ τι τοιοῦτον
 οἶην τερπωλὴν
 θεὸς ἤγαγεν ἐς τόδε δῶμα.
 Ὅ ξεῖνός τε καὶ Ἴρος
 ἐρίζετον ἀλλήλοισι
 μαχήσασθαι χερσίν·
 ἀλλὰ ξυνελάσσομεν
 ὦκα. »

Ἔφατο ὡς·
 οἱ δὲ ἄρα πάντες ἀνήϊξαν

Mais Irus le vagabond
 s'étant irrité dit-à lui :
 « Ô grands-dieux,
 comme ce glouton
 parle avec-volubilité,
 pareil à une vieille
 toujours-assise-au-feu ;
 lui à qui je méditerais (ferais) des maux,
 le frappant des deux mains,
 et je chasserais
 hors de ses mâchoires
 en les jetant à terre
 toutes ses dents
 comme celles d'une truie
 qui-broute-les-moissons.
 Trousse-toi maintenant,
 afin que aussi tous ceux-ci
 nous jugent combattant ;
 mais comment combattrais-tu
 contre un homme plus jeune ? »

Ainsi ceux-ci étaient irrités
 de-tout-cœur
 devant les portes élevées
 sur le seuil poli.
 Mais la sainte vigueur d'Antinoüs
 remarqua eux-deux,
 et riant donc avec-plaisir
 il dit-parmi les prétendants :
 « Ô amis, auparavant à la vérité
 n'a pas encore été faite chose telle
 que le divertissement
 qu'un dieu a amené dans ce palais.
 Et cet étranger et Irus
 se disputent l'un contre l'autre
 pour combattre par les mains ;
 mais mettons-les-aux-prises
 promptement. »

Il dit ainsi ;
 et ceux-ci donc tous se levèrent

ἀμφὶ δ' ἄρα πτωχοὺς κακοεῖμονας ἠγερέθοντο.

Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἱός·

« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγήνορες, ὄφρα τι εἶπω·
γαστέρες αἴδ' αἰγῶν κέατ' ἐν πυρί· τὰσδ' ἐπὶ δόρπῳ
καθήμεθα, κνίσης τε καὶ αἵματος ἐμπλήσαντες· 45

ὀππότερος δέ κε νικήση κρείσσων τε γένηται,

τάων ἦν κ' ἐθέλησιν ἀναστάς αὐτὸς ἐλέσθω·

αἰεὶ δ' αὖθ' ἡμῖν μεταδαισεται, οὐδέ τιν' ἄλλον

πτωχὸν ἔσω μίσησθαι ἐάσομεν αἰτήσοντα. »

Ἦς ἔφατ' Ἀντίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος. 50

Τοῖς δὲ δολοφρονέων μετέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« ὦ φίλοι, οὕτως ἔστι νεωτέρῳ ἀνδρὶ μάχεσθαι
ἄνδρα γέροντα, δῦη ἀρημένον· ἀλλὰ με γαστήρ
ὀτρύνει κακοεργός, ἵνα πληγῆσι δαμείω.

Ἄλλ' ἄγε νῦν μοι πάντες ὁμόσσατε καρτερόν ὄρκον, 55

« Écoutez, illustres prétendants, ce que j'ai à dire. Voici sur le feu des ventres de chèvres que nous y avons mis pour notre souper, tout remplis de graisse et de sang ; quel que soit celui qui l'emportera et qui sera le plus fort, il choisira lui-même le morceau qu'il préfère. De plus, il mangera toujours avec nous, et nous ne permettrons à nul autre mendiant de venir demander ici. »

Ainsi parla Antinoüs, et sa proposition leur plut. Cependant le sage Ulysse, imaginant une ruse, dit à son tour :

« Amis, il n'est pas juste qu'un vieillard épuisé par l'infortune lutte contre un jeune homme ; mais la faim cruelle me pousse à me faire accabler de coups. Jurez seulement tous par un serment invio-

γελώοντες,
ἠγερέθοντο δὲ ἄρα
ἀμφὶ πτωχοὺς κακοεῖμονας.
Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,
μετέφη τοῖσι·

« Κέκλυτέ μευ,
ἀγήνορες μνηστῆρες,
ὄφρα εἶπω τι·
αἶδε γαστέρες αἰγῶν
κέαται ἐν πυρί·
καθήμεθα τὰσδε
ἐπὶ δόρπῳ,
ἐμπλήσαντες κνίσης τε
καὶ αἵματος·
ὀππότερος δὲ νικήση κε
γένηται τε κρείσσων,
ἀναστάς ἐλέσθω αὐτὸς
τάων ἦν ἐθέλησί κεν·
αἰεὶ δὲ αὖθι
μεταδαισεται ἡμῖν,
οὐδὲ ἐάσομεν
τινὰ ἄλλον πτωχὸν
μίσησθαι ἔσω
αἰτήσοντα. »

Ἦς ἔφατο Ἀντίνοος·
μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσι.
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
δολοφρονέων μετέφη τοῖς·

« ὦ φίλοι,
οὕτως ἔστιν ἄνδρα γέροντα,
ἀρημένον δῦη,
μάχεσθαι ἀνδρὶ νεωτέρῳ·
ἀλλὰ γαστήρ κακοεργός
ὀτρύνει με,
ἵνα δαμείω πληγῆσιν.
Ἄλλὰ ἄγε νῦν πάντες
ὁμόσσατέ μοι ὄρκον καρτερόν,
μήτις
ἐπιφέρων ἦρα Ἴρω

en riant,
et s'assemblèrent donc
autour des mendiants mal-vêtus.
Et Antinoüs, fils d'Eupithès,
dit-parmi eux :
« Écoutez-moi,
nobles prétendants,
afin que je dise quelque chose :
ces ventres de chèvres
sont sur le feu ;
nous y avons placé eux
pour le repas-du-soir,
les ayant remplis et de graisse
et de sang ;
mais que celui-des-deux-qui aura vaincu
et aura été le plus fort,
s'étant levé choisisse lui-même
celui de ceux-ci qu'il voudra ;
et toujours ici
il prendra-ses-repas-avec nous,
et nous ne laisserons pas
quelque autre mendiant
se mêler à nous au dedans du palais
devant demander. »

Ainsi parla Antinoüs ;
et le discours plut à eux.
Mais l'ingénieux Ulysse
songeant-à-une-ruse dit-parmi eux :

« Ô amis,
il n'est pas *juste comme* homme vieux,
accablé par l'infortune,
combattre contre un homme plus jeune ;
mais *mon* ventre malfaisant
excite moi à *combattre*,
afin que je sois dompté de coups.
Mais allons maintenant tous
jurez-moi un serment puissant,
que personne
apportant secours à Irus

μήτις ἐπ' Ἴρω ἦρα φέρων ἐμὲ χειρὶ βαρείῃ
πλήξῃ ἀτασθάλλων, τούτῳ δέ με ἴφι δαμάσση. »

Ἦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀπώμνουον, ὡς ἐκέλευεν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὄμοσάν τε τελευτήσαν τε τὸν ὄρκον,
τοῖς δ' αὖτις μετέειφ' ἱερὴ ἴς Τηλεμάχοιο· 60

« Ξεῖν', εἴ σ' ὀτρύνει κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ
τοῦτον ἀλέξασθαι, τῶν δ' ἄλλων μήτιν' Ἀχαιῶν
δείδιθ'· ἐπεὶ πλεόνεσσι μαχήσεται, ὅς κέ σε θείνη.
Ξεινοδόκος μὲν ἐγὼν ἰ· ἐπὶ δ' αἰνεῖτον βασιλῆς,
Ἀντίνοός τε καὶ Εὐρύμαχος, πεπνυμένω ἄμφω. » 65

Ἦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ζώσατο μὲν ῥάκεσιν περὶ μήδεα, φαῖνε δὲ μηροὺς
καλοῦς τε μεγάλους τε, φάνεν δὲ οἱ εὐρέες ὦμοι
στήθεά τε στιβαροί τε βραχίονες· αὐτὰρ Ἀθήνη
ἄγχι παρισταμένη μέλε' ἦλδανε ποιμένι λαῶν. 70

lable que personne, pour favoriser Irus, ne me frappera injustement de sa main pesante et ne me soumettra par force à cet homme. »

Il dit, et aussitôt tous firent le serment qu'il exigeait. Quand ils eurent achevé de prononcer ce serment, le divin Télémaque prit aussi la parole :

« Étranger, si ton âme généreuse t'invite à chasser ce vagabond, ne crains personne d'entre les Achéens ; celui qui te frapperait aurait à combattre contre plusieurs d'entre nous. Je suis ton hôte, et ces deux rois, Antinoüs et Eurymaque, tous deux pleins de sagesse, m'approuvent en ce moment. »

Tous les prétendants applaudirent Télémaque. Cependant Ulysse retroussa ses haillons autour de son aine et montra ses belles et fortes cuisses ; il mit à nu ses larges épaules, sa poitrine et ses bras robustes : Minerve, qui se tenait auprès de lui, développait

πλήξῃ ἐμὲ
χειρὶ βαρείῃ
ἀτασθάλλων,
δαμάσση δέ με ἴφι
τούτῳ. »

Ἦφατο ὡς·
οἱ δὲ ἄρα πάντες
ἀπώμνουον,
ὡς ἐκέλευεν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ὄμοσάν τε
τελευτήσαν τε τὸν ὄρκον,
ἱερὴ δὲ ἴς Τηλεμάχοιο
μετέειπε τοῖς αὖτις·
« Ξεῖνε,
εἰ κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ
ὀτρύνει σε
ἀλέξασθαι τοῦτον,
δείδιθι δὲ μήτινα
τῶν ἄλλων Ἀχαιῶν·
ἐπεὶ ὅς θείνη κέ σε
μαχήσεται πλεόνεσιν.
Ἐγὼν μὲν ξεινοδόκος·
βασιλῆς δέ,
Ἀντίνοός τε καὶ Εὐρύμαχος,
ἄμφω πεπνυμένω,
ἐπαινεῖτον. »

Ἦφατο ὡς·
οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπήνεον.
Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ζώσατο μὲν ῥάκεσι
περὶ μήδεα,
φαῖνε δὲ μηροὺς
καλοῦς τε μεγάλους τε,
εὐρέες δὲ ὦμοι οἱ
στήθεά τε βραχίονές τε στιβαροί
φάνεν·
αὐτὰρ Ἀθήνη
παρισταμένη ἄγχι
ἦλδανε μέλεα

ne frappera moi
d'une main pesante
étant-injuste,
et ne soumettra moi par la force
à celui-ci. »

Il dit ainsi ;
et ceux-ci donc tous
jurèrent-que-non,
comme il *les* y invitait.
Mais lorsque donc et ils eurent juré
et ils eurent achevé le serment,
alors la sainte vigueur de Télémaque
dit-parmi eux de nouveau :

« Étranger,
si *ton* cœur et *ton* âme généreuse
excitent toi
à repousser celui-ci,
ne crains donc aucun
des autres Achéens ;
car *celui* qui frapperait toi
aura-à-combattre contre plusieurs.
Je *suis ton* hôte ;
et les *deux* rois,
et Antinoüs et Eurymaque,
tous-deux sensés,
*m'*approuvent. »

Il dit ainsi ;
et ceux-ci donc tous approuvèrent.
Mais Ulysse
se ceignit de ses haillons
autour de ses parties-viriles,
et montra ses cuisses
et belles et grandes,
et les larges épaules à lui
et *sa* poitrine et *ses* bras robustes
furent découverts ;
d'autre-part Athénée
se tenant auprès de *lui*
développait les membres

Μνηστῆρες δ' ἄρα πάντες ὑπερφιάλως ἀγάσαντο·
ὦδε δέ τις εἵπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« Ἴη τάχα Ἴρος Ἰἶρος ἐπίσπαστον κακὸν ἕξει·
οἶην ἐκ ῥακέων ὁ γέρων ἐπιγουνίδα φαίνει. »

Ἦς ἄρ' ἔφην· Ἴρω δὲ κακῶς ὠρίνετο θυμός.

75

Ἄλλὰ καὶ ὡς δρηστῆρες ἄγον ζώσαντες ἀνάγκη,
δειδιότα· σάρκες δὲ περιτρομέοντο μέλεσσιν.

Ἀντίνοος δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἕκ τ' ὀνόμαζεν·

« Νῦν μὲν μήτ' εἴης, βουγαίε, μήτε γένοιο,

εἰ δὴ τοῦτόν γε τρομέεις καὶ δεΐδιας αἰνῶς,
ἄνδρα γέροντα, δύη ἀρημένον ἢ μιν ἰκάνει.

80

Ἄλλ' ἕκ τοι ἐρέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·

αἶ κέν σ' οὔτος νικήσῃ κρείσσων τε γένηται,
πέμψω σ' ἠπειρόνδε, βαλὼν ἐν νηϊ μελαίνῃ,

les membres du pasteur des peuples. Tous les prétendants étaient frappés de surprise, et chacun disait en regardant son voisin :

« Certes, l'infortuné Irus sentira bientôt le mal qu'il s'est attiré : voyez quelle cuisse montre le vieillard sous ses haillons ! »

C'est ainsi qu'ils parlaient, et le cœur d'Irus était cruellement agité. Cependant les serviteurs le retroussèrent de force et l'amènèrent rempli de frayeur ; ses chairs tremblaient sur tous ses membres. Antinoüs le gourmanda en ces termes :

« Il vaudrait mieux pour toi, glouton, ne pas vivre en ce jour et ne jamais être né, si tu trembles et si une crainte pareille s'empare de toi devant ce vieillard épuisé par les maux qui fondent sur lui. Mais je te le déclare, et cela s'accomplira : s'il l'emporte sur toi, s'il est le plus fort, je te jeterai sur un noir vaisseau et te ferai conduire

ποιμένι λαῶν.

Πάντες δὲ ἄρα μνηστῆρες
ἀγάσαντο ὑπερφιάλως·
τις δὲ εἵπεσκεν ὦδε,
ἰδὼν

ἐς ἄλλον πλησίον·

« Ἴη τάχα

Ἴρος Ἰἶρος
ἕξει κακὸν ἐπίσπαστον·
οἶην ὁ γέρων
φαίνει ἐπιγουνίδα
ἐκ ῥακέων. »

Ἦσαν ἄρα ὡς·

θυμός δὲ ὠρίνετο Ἴρω
κακῶς.

Ἄλλὰ καὶ ὡς
δρηστῆρες ἄγον
ζώσαντες ἀνάγκη,
δειδιότα·

σάρκες δὲ
περιτρομέοντο μέλεσσιν.

Ἀντίνοος δὲ ἐνένιπτεν
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζε τε·

« Νῦν μὲν

μήτε εἴης,
βουγαίε,
μήτε γένοιο,
εἰ δὴ τρομέεις τοῦτόν γε
καὶ δεΐδιας αἰνῶς,
ἄνδρα γέροντα,
ἀρημένον δύη
ἢ ἰκάνει μιν.

Ἄλλὰ ἐξερέω τοι,
τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον·
αἶ κεν οὔτος νικήσῃ σε
γένηταί τε κρείσσων,
πέμψω σε ἠπειρόνδε,
βαλὼν ἐν νηϊ μελαίνῃ,
εἰς βασιλῆα Ἦχετον,

au pasteur de peuples.

Et donc tous les prétendants furent surpris extrêmement ; et chacun disait ainsi, ayant regardé

vers un autre *son* voisin :

« Certes bientôt

Irus non-Irus (qui n'est plus Irus) aura le mal attiré *par lui* ; telle le vieillard montre une cuisse de dessous *ses* haillons. »

Ils dirent donc ainsi ;

mais le cœur était remué à Irus misérablement.

Mais même ainsi (malgré cela) des serviteurs l'amènèrent l'ayant retroussé par force, *tout* craignant ; et *ses* chairs

tremblaient-autour de *ses* membres.

Et Antinoüs *le* gourmanda

et dit une parole et prononça :

« Maintenant certes

et puisses-tu ne pas être, ô fanfaron,

et puisses-tu n'être pas né,

si donc tu redoutes celui-ci du moins et *le* crains étrangement (extrêmement),

un homme vieux,

accablé par l'infortune

qui est arrivée à lui.

Mais je *le* déclare à toi,

et ceci aussi sera accompli :

si celui-ci triomphe de toi

et est le plus fort,

j'enverrai toi sur le continent,

*t'*ayant jeté sur un vaisseau noir,

chez le roi Échéthus,

εἷς ἔχετον βασιλῆα, βροτῶν δηλήμονα πάντων, 85
 ὅς κ' ἀπὸ ρίνα τάμησι καὶ οὐατα νηλεῖ χαλκῶ,
 μῆδεά τ' ἐξερύσας δῶη κυσὶν ὠμὰ δάσασθαι. »
 Ὡς φάτο· τῷ δ' ἔτι μᾶλλον ὑπὸ τρόμος ἔλλαβε γυῖα·
 ἐς μέσσον δ' ἀναγον· τῷ δ' ἄμφω χεῖρας ἀνέσχον.
 Δὴ τότε μερμήριξε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς, 90
 ἢ ἐλάσει, ὡς μιν ψυχὴ λίποι αὐθι πεσόντα,
 ἢέ μιν ἦκ' ἐλάσειε τανύσσειέν τ' ἐπὶ γαίῃ.
 Ὡδε δέ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,
 ἦκ' ἐλάσαι, ἵνα μή μιν ἐπιφρασσαίαιτ' Ἀχαιοί.
 Δὴ τότε ἀνασχομένω, ὁ μὲν ἤλασε δεξιὸν ὦμον, 95
 Ἴριος, ὁ δ' ἀυχέν' ἔλασεν ὑπ' οὐατος, ὅστέα δ' εἶσω
 ἔθλασεν· αὐτίκα δ' ἦλθε κατὰ στόμα φοίνιον αἶμα·
 καδ δ' ἔπεσ' ἐν κονίησι μακῶν, σὺν δ' ἤλασ' ὀδόντας,
 λακκίζων ποσὶ γαῖαν· ἀτὰρ μνηστῆρες ἀγαυοὶ

sur le continent, chez le roi Échéus, ce fléau des mortels, afin qu'il te coupe le nez et les oreilles avec un fer cruel, et que t'arrachant les organes de la virilité il les donne tout crus en pâture à ses chiens. »

Il dit, et un tremblement plus vif encore s'empara des membres d'Irus. On le conduisit au milieu du cercle; les deux combattants levèrent les mains. Alors le patient et divin Ulysse délibéra si d'un seul coup il le renverserait et lui ôterait la vie, ou s'il le frapperait doucement et se contenterait de l'étendre sur le sol. Le parti qui lui sembla le meilleur fut de le frapper doucement, afin que les Achéens ne le reconnussent point. Ils se dressèrent en même temps, et tandis qu'Irus frappait Ulysse à l'épaule droite, le héros l'atteignit au cou, au-dessous de l'oreille, et lui brisa les os. Un sang noir sortit aussitôt de la bouche d'Irus, qui tomba en poussant un cri dans la poussière

δηλήμονα πάντων βροτῶν, 85
 ὅς ἀποτάμησί κε ρίνα
 καὶ οὐατα
 χαλκῶ νηλεῖ,
 ἐξερύσας τε μῆδεα
 δῶη κυσὶ
 δάσασθαι ὠμά. »
 Φάτο ὣς·
 τρόμος δὲ
 ὑπέλλαβε γυῖα τῷ
 ἔτι μᾶλλον·
 ἀναγον δὲ ἐς μέσσον·
 τῷ δὲ ἄμφω
 ἀνέσχον χεῖρας.
 Δὴ τότε πολύτλας δῖος Ὀδυσ-
 μερμήριξεν ἢ ἐλάσειεν [σεὺς
 ὡς ψυχὴ
 λίποι μιν πεσόντα αὐθι,
 ἢέ ἐλάσειέ μιν ἦκα
 τανύσσειέ τε ἐπὶ γαίῃ.
 Δοάσσατο δέ οἱ φρονέοντι
 εἶναι κέρδιον ὦδε,
 ἐλάσαι ἦκα,
 ἵνα Ἀχαιοὶ
 μὴ ἐπιφρασσαίαιτό μιν.
 Δὴ τότε ἀνασχομένω,
 ὁ μὲν, Ἴριος, ἤλασεν
 ὦμον δεξιόν,
 ὁ δὲ ἔλασεν ἀυχένα
 ὑπὸ οὐατος,
 ἔθλασε δὲ ὅστέα εἶσω·
 αὐτίκα δὲ αἶμα φοίνιον
 ἦλθε κατὰ στόμα·
 κατέπεσε δὲ μακῶν
 ἐν κονίησι,
 συνήλασε δὲ ὀδόντας,
 λακκίζων γαῖαν ποσίν·
 ἀτὰρ μνηστῆρες ἀγαυοὶ
 ἀνασχόμενοι χεῖρας
 fléau de tous les mortels,
 qui *te* coupera le nez
 et les oreilles
 avec l'airain (le fer) impitoyable,
 et *t'*ayant arraché les parties-viriles
les donnera aux chiens
 pour *se les* partager crues. »
 Il dit ainsi ;
 et le tremblement
 saisit les membres à lui (Irus)
 encore davantage ;
 et ils *l'*amenèrent au milieu ;
 et ceux-ci tous-deux
 levèrent les mains.
 Donc alors le patient *et* divin Ulysse
 délibéra *si* ou il *le* frapperait
de telle sorte que la vie
 abandonnât lui étant tombé là,
 ou il frapperait lui doucement
 et *l'*étendrait à terre.
 Mais il parut à lui délibérant
 être meilleur ainsi,
 de *le* frapper doucement,
 afin que les Achéens
 ne reconnussent pas lui.
 Donc alors levant-tous-deux *les mains*,
 celui-ci, Irus, *le* frappa
 à l'épaule droite,
 et celui-là (Ulysse) *le* frappa au cou
 sous l'oreille,
 et brisa les os en dedans ;
 et aussitôt un sang rouge
 vint (coula) par la bouche ;
 et il tomba en bêlant (hurlant)
 dans la poussière,
 et il heurta *ses* dents,
 frappant la terre de *ses* pieds ;
 mais les prétendants illustres
 levant les mains

χεῖρας ἀνασχόμενοι γέλω ἔκθανον. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἔλκε διέκ προθύροιο, λαβὼν ποδός, ὄφρ' ἵκετ' αὐλήν,
 αἰθούσης τε θύρας· καί μιν ποτὶ ἐρκίον αὐλῆς
 εἶσεν ἀνακλίνας· σκῆπτρον δέ οἱ ἔμβαλε χειρί,
 καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἐνταυθοῖ νῦν ἦσο, σύας τε κύνας τ' ἀπερύκων,
 μηδὲ σύγε ξείνων καὶ πτωχῶν κοίρανος εἶναι,
 λυγρὸς ἐών, μή πού τι κακὸν καὶ μεῖζον ἐπαύρη. »

Ἴη ῥα καὶ ἀμφ' ὤμοισιν ἰ αἰκία βάλλετο πῆρην,
 πυκνὰ ῥωγαλέην· ἐν δὲ στρόφος ἦεν ἀορτήρ.
 Ἄψ δ' ὄγ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν κατ' ἄρ' ἔζετο τοῖ δ' ἴσαν εἴσω
 ἠδὺ γελῶντες καὶ δεικανόωντ' ἐπέεσσιν·

« Ζεὺς τοι δοίη, ξεῖνε, καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,
 ὅττι μάλιστ' ἐθέλεις καὶ τοι φίλον ἔπλετο θυμῷ,

et claqua des dents en battant le sol des deux pieds, tandis que les
 nobles prétendants levaient les bras au ciel et se mouraient de rire.
 Cependant Ulysse le traîna à travers le vestibule jusque dans la cour,
 auprès de la porte ; là il l'assit et l'appuya contre le mur, puis il lui
 mit un bâton dans les mains et lui adressa ces paroles ailées :

« Reste assis là pour écarter les porcs et les chiens, et ne songe
 plus à faire le maître avec les étrangers et les mendiants, toi qui
 n'es qu'un misérable, si tu ne veux éprouver encore un plus terrible
 malheur. »

Il dit, et jetant sur ses épaules sa pauvre besace toute déchirée,
 où pendait une corde servant de bandoulière, il revint s'asseoir sur
 le seuil. Les prétendants rentrèrent dans le palais en riant de tout
 cœur et le félicitèrent en ces termes :

« Étranger, que Jupiter et les autres dieux immortels t'accordent
 ce que tu désires le plus, ce qui plaît à ton cœur, pour avoir empêché

100

105

110

ἔκθανον γέλω.
 Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἔλκε διέκ προθύροιο,
 λαβὼν ποδός,
 ὄφρα ἵκετο αὐλήν,
 θύρας τε αἰθούσης·
 καὶ εἶσέ μιν
 ἀνακλίνας ποτὶ ἐρκίον αὐλῆς·
 ἔμβαλε δὲ σκῆπτρον
 χειρὶ οἱ,
 καὶ φωνήσας
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἴσο νῦν ἐνταυθοῖ,
 ἀπερύκων σύας τε
 κύνας τε,
 μηδὲ σύγε εἶναι
 κοίρανος ξείνων
 καὶ πτωχῶν,
 ἐὼν λυγρός,
 μή που
 ἐπαύρη τι κακὸν
 καὶ μεῖζον. »

Ἴη ῥα
 καὶ βάλλετο ἀμφὶ ὤμοισι
 πῆρην αἰκία,
 ῥωγαλέην πυκνά·
 ἐν δὲ ἦεν στρόφος ἀορτήρ.
 Ὅγε δὲ
 ἰὼν ἄψ ἐπὶ οὐδὸν
 καθέζετο ἄρα·
 τοῖ δὲ
 ἴσαν εἴσω
 γελῶντες ἠδὺ
 καὶ δεικανόωντο ἐπέεσσι·
 « Ζεὺς δοίη τοι,
 ξεῖνε,
 καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι
 ὅττι ἐθέλεις μάλιστα
 καὶ ἔπλετο φίλον

mouraient de rire.
 Mais Ulysse
 le traîna hors du vestibule,
 l'ayant pris par le pied,
 jusqu'à ce qu'il arriva à la cour,
 et aux portes du portique ;
 et il fit-asseoir lui
 l'ayant appuyé contre la clôture de la
 et il mit un bâton [cour ;
 dans la main à lui,
 et élevant-la-voix
 il dit-à lui ces paroles allées :
 « Sois assis maintenant ici,
 écartant et les porcs
 et les chiens,
 et toi-du-moins ne songe pas à être
 le maître-souverain des hôtes
 et des mendiants,
 étant misérable comme tu l'es,
 de peur que quelque-part
 tu ne jouisses de (ne reçoives) quelque
 encore plus grand. » [mal
 Il dit donc
 et se jeta autour des épaules
 sa besace laide,
 déchirée en-nombreux-endroits ;
 et dedans était une corde comme cein-
 Et celui-ci (Ulysse) [ture.
 étant allé en arrière vers le seuil
 s'assit donc ;
 et ceux-là (les prétendants)
 allèrent au dedans (entrèrent dans le pa-
 riant agréablement [lais)
 et l'accueillirent par ces paroles :
 « Que Jupiter donne à toi,
 étranger,
 et que les autres dieux immortels te
 ce que tu veux le plus [donnent
 et ce qui a été (est) cher

ὄς τοῦτον τὸν ἀναλτον ἀλητεύειν ἀπέπαυσας
 ἐν δήμῳ· τάχα γάρ μιν ἀνάξομεν ἠπειρόνδε 115
 εἰς Ἴεχeton βασιλῆα, βροτῶν δηλήμονα πάντων. »

Ἦς ἄρ' ἔφαν· χαῖρεν δὲ κληδόνι δῖος Ὀδυσεύς.
 Ἄντινοος δ' ἄρα οἱ μεγάλην παρά γαστέρα θῆκεν,
 ἐμπλείην κνίσης τε καὶ αἵματος· Ἄμφινομος δὲ 120
 ἄρτους ἐκ κανέοιο δύω παρέθηκεν αἰείρας,
 καὶ δέπαϊ χρυσέῳ δειδίσκετο φώνησέν τε·

« Χαῖρε, πάτερ ὦ ξεῖνε, γένοιτό τοι ἔς περ ὀπίσσω
 ὄλβος· ἀτὰρ μὲν νῦν γε κακοῖς ἔχει πολέεσσιν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσεύς·
 « Ἄμφινομ', ἦ μάλα μοι δοκέεις πεπνυμένος εἶναι 125
 τοῖου γὰρ καὶ πατρός· ἐπεὶ κλέος ἐσθλὸν ἄκουον,
 Νῆσον Δουλιχιῆα εὔν τ' ἔμεν ἀφνειὸν τε·
 τοῦ σ' ἔκ φασι γενέσθαι· ἐπητῆ δ' ἀνδρὶ ἔοικας.

ce glouton de mendier désormais parmi le peuple ; bientôt nous le ferons conduire sur le continent, chez le roi Échéthus, ce fléau des mortels. »

Ils dirent, et le divin Ulysse se réjouit de ce présage. Antinoüs plaça devant lui un énorme ventre de chèvre, rempli de graisse et de sang ; Amphinome lui servit deux pains qu'il venait de prendre dans la corbeille, et, une coupe d'or à la main, le salua et lui dit :

« Je te salue, vénérable étranger ; puisses-tu être heureux un jour ! car maintenant bien des maux pèsent sur toi. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Amphinome, tu me parais être fort sensé ; tel était d'ailleurs ton père, car j'ai entendu sa bonne renommée, je sais que Nisus était brave et opulent ; on dit que tu es son fils, et tu ressembles à un homme sage. Écoute-moi donc avec

θυμῷ τοι,
 ὄς ἀπέπαυσας
 τοῦτον τὸν ἀναλτον
 ἀλητεύειν ἐν δήμῳ·
 τάχα γὰρ ἀνάξομέν μιν
 ἠπειρόνδε
 εἰς βασιλῆα Ἴεχeton,
 δηλήμονα πάντων βροτῶν. »

Ἦσαν ἄρα ὡς·
 δῖος δὲ Ὀδυσεύς
 χαῖρε κληδόνι.
 Ἄντινοος δὲ ἄρα
 θῆκε παρά οἱ
 μεγάλην γαστέρα,
 ἐμπλείην κνίσης τε καὶ αἵματος·
 Ἄμφινομος δὲ
 παρέθηκε δύω ἄρτους
 αἰείρας ἐκ κανέοιο,
 καὶ δειδίσκετο δέπαϊ χρυσέῳ
 φώνησέν τε·

« Χαῖρε,
 ὦ ξεῖνε πάτερ,
 ὄλβος γένοιτό τοι
 ἐς ὀπίσσω περ·
 ἀτὰρ μὲν νῦν γε ἔχει
 κακοῖς πολέεσσι. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Ἄμφινομε,
 ἦ μάλα δοκέεις μοι
 εἶναι πεπνυμένος·
 πατρός γὰρ καὶ τοῖου·
 ἐπεὶ ἄκουον
 ἐσθλὸν κλέος,
 Νῆσον Δουλιχιῆα
 ἔμεν εὔν τε ἀφνειὸν τε·
 ἐκ τοῦ φασι σε γενέσθαι·
 ἔοικας δὲ
 ἀνδρὶ ἐπητῆ.

au cœur à toi,
 toi qui as fait-cesser
 cet homme insatiable
 de mendier dans le pays ;
 car bientôt nous emmènerons lui
 sur le continent
 chez le roi Échéthus,
 fléau de tous les mortels. »

Ils dirent donc ainsi ;
 et le divin Ulysse
 se réjouit de la voix (du présage).
 Et Antinoüs donc
 mit auprès de lui
 un grand ventre *de chèvre*,
 rempli et de graisse et de sang ;
 et Amphinome
 mit-auprès *de lui* deux pains
 les ayant enlevés d'une corbeille,
 et le salua avec une coupe d'or
 et dit :

« Réjouis-toi,
 ô étranger père (vénérable),
 que le bonheur soit à toi
 pour dans-la-suite du moins ;
 mais maintenant certes tu es possédé
 par des maux nombreux. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Amphinome,
 oui assurément tu parais à moi
 être sensé ;
 car *tu es né* d'un père aussi tel ;
 car j'entendais
 une bonne renommée,
 Nisus de-Dulichium
 être et bon et opulent ;
 Nisus de qui on dit toi être né ;
 et tu ressembles
 à un homme bienveillant.

Τοὔνεκά τοι ἔρέω, σὺ δὲ σύνθεο καί μευ ἄκουσον·
 οὐδὲν ἀκιδνότερον γαῖα τρέφει ἀνθρώποιο, 130
 πάντων, ὅσσα τε γαῖαν ἔπι πνεῖει τε καὶ ἔρπει.
 Οὐ μὲν γάρ ποτέ φησι κακὸν πείσεσθαι ὀπίσσω,
 ὄφρ' ἀρετὴν παρέχῃσι θεοί, καὶ γούνατ' ὀρώρη·
 ἀλλ' ὅτε δὴ καὶ λυγρὰ θεοὶ μάκαρες τελέσωσιν,
 καὶ τὰ φέρει ἀεκαζόμενος τετληότι θυμῷ. 135
 Τοῖος γὰρ νόος ἐστὶν ἑπιχθονίων ἀνθρώπων,
 οἷον ἐπ' ἡμᾶρ ἄγῃσι πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε.
 Καὶ γὰρ ἐγὼ ποτ' ἔμελλον ἐν ἀνδράσιν ὄλβιος εἶναι,
 πολλὰ δ' ἀτάσθαλ' ἔρεξα, βίη καὶ κάρτεϊ εἴκων,
 πατρί τ' ἐμῷ πίσυνοσ καὶ ἐμοῖσι κασιγνήτοισιν. 140
 Τὼ μήτις ποτὲ πάμπαν ἀνὴρ ἀθεμίστιοσ εἶη,
 ἀλλ' ὄγε σιγῇ δῶρα θεῶν ἔχοι, ὅττι διδοῖεν.

attention et retiens mes paroles. La terre ne nourrit rien de si faible que l'homme, parmi tous les êtres qui respirent et rampent à sa surface. Jamais l'homme ne croit que l'avenir lui réserve quelque malheur, tant que les dieux lui donnent l'opulence et que ses genoux sont pleins de vigueur. Mais lorsque les immortels lui envoient l'infortune, il faut bien que malgré lui il la supporte d'un cœur patient ; car l'âme des habitants de cette terre change selon les jours qu'amène le père des dieux et des hommes. Moi aussi jadis je paraissais fortuné parmi les mortels, et j'ai commis bien des injustices, n'écoulant que ma violence et ma force, confiant en mon père et en mes frères. Aussi, que jamais nul ne soit injuste, mais que chacun jouisse en paix des présents que lui font les dieux. Je vois

Τοὔνεκα ἔρέω τοι,
 σὺ δὲ σύνθεο
 καὶ ἄκουσόν μευ·
 πάντων ὅσσα τε πνεῖει τε
 καὶ ἔρπει ἐπὶ γαῖαν,
 γαῖα τρέφει οὐδὲν
 ἀκιδνότερον ἀνθρώποιο.
 Οὔποτε μὲν γάρ φησι
 πείσεσθαι κακὸν
 ὀπίσσω,
 ὄφρα θεοὶ
 παρέχῃσι ἀρετὴν,
 καὶ γούνατα
 ὀρώρη·
 ἀλλὰ ὅτε δὴ
 θεοὶ μάκαρες
 τελέσωσι καὶ λυγρὰ,
 φέρει καὶ τὰ
 ἀεκαζόμενος
 θυμῷ τετληότι.
 Νόοσ γὰρ ἀνδρῶν
 ἐπιχθονίων
 ἐστὶ τοῖοσ,
 οἷον πατὴρ ἀνδρῶν τε
 θεῶν τε
 ἐπάγῃσιν ἡμᾶρ.
 Καὶ γὰρ ἐγὼ ποτε
 ἔμελλον εἶναι ὄλβιοσ
 ἐν ἀνδράσιν,
 ἔρεξα δὲ
 πολλὰ ἀτάσθαλα,
 εἴκων βίη καὶ κάρτεϊ,
 πίσυνοσ ἐμῷ τε πατρί
 καὶ ἐμοῖσι κασιγνήτοισι.
 Τὼ ποτε
 μήτις ἀνὴρ πάμπαν
 εἶη ἀθεμίστιοσ,
 ἀλλὰ ὄγε
 ἔχοι σιγῇ

C'est-pourquoi je dirai *ceci* à toi,
 mais toi fais-attention
 et écoute-moi :
 de tous les *êtres* qui et respirent
 et se meuvent sur la terre,
 la terre n'*en* nourrit aucun
 plus faible que l'homme.
 Car jamais il ne dit (ne croit)
 devoir éprouver du mal
 dans-la-suite,
 tant que les dieux
lui donnent le bonheur,
 et que *ses* genoux
 se meuvent (ont du ressort) ;
 mais lorsque déjà
 les dieux bienheureux
 ont accompli aussi des choses tristes,
 il supporte aussi celles-ci
quoique ne-le-voulant-pas (malgré lui)
 d'un cœur patient.
 Car l'esprit des hommes
 qui-habitent-sur-la-terre
 est tel,
 que le père et des hommes
 et des dieux
 amène le jour.
 Et en effet moi autrefois
 je devais être heureux
 parmi les hommes,
 mais j'ai fait
 beaucoup de choses injustes,
 cédant à *ma* violence et à *ma* force,
 confiant et en *mon* père
 et en *mes* frères.
 C'est-pourquoi que jamais
 aucun homme absolument
 ne soit injuste,
 mais que celui-ci (tout homme)
 ait en silence (en paix)

Οἷ' ὀρώ μνηστῆρας ἀτάσθαλα μηχανόωντας,
 κτήματα κείροντας καὶ ἀτιμάζοντας ἄκοιτιν
 ἀνδρὸς ὃν οὐκέτι φημι φίλων καὶ πατρίδος αἴης
 145
 δηρὸν ἀπέσσεσθαι· μάλα δὲ σχεδόν. Ἄλλὰ σε δαίμων
 οἴκαδ' ὑπεξαγάγοι, μηδ' ἀντιάσειας ἐκείνῳ,
 ὅπποτε νοστήσειε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν.
 Οὐ γὰρ ἀναιμωτί γε διακρινέεσθαι οἴῳ
 μνηστῆρας καὶ κείνον, ἐπεὶ κε μέλαθρον ὑπέλθῃ. »
 150
 Ὡς φάτο· καὶ σπείσας ἔπιεν μελιηδέα οἶνον·
 ἄψ δ' ἐν χερσὶν ἔθηκε δέπας κοσμήτορι λαῶν.
 Αὐτὰρ ὁ βῆ διὰ δῶμα, φίλον τετιμημένος ἦτορ,
 νευστάζων κεφαλή· δὴ γὰρ κακὸν ὄσσετο θυμός.
 Ἄλλ' οὐδ' ὧς φύγε Κῆρα· πέδησε δὲ καὶ τὸν Ἀθήνη,
 155
 Τηλεμάχου ὑπὸ χερσὶ καὶ ἔγχεϊ Ἴφι δαμῆναι.

ici les prétendants pratiquer l'iniquité, dévorer les biens et outrager l'épouse d'un homme qui ne restera plus longtemps, je l'affirme, éloigné de ses amis et de sa patrie, car il est près de ces lieux. Puisse une divinité te remmener secrètement en ta demeure ! puisses-tu ne pas te rencontrer avec le héros, lorsqu'il reviendra dans sa patrie bien-aimée ! car je ne pense pas, une fois qu'il sera rentré dans son palais, que la querelle se décide entre les prétendants et lui sans effusion de sang. »

Il dit, et, faisant une libation, il but le vin généreux, puis il remit la coupe dans les mains du chef de peuples. Celui-ci s'éloigna dans la salle, le cœur rempli de tristesse et secouant la tête, car son âme pressentait le malheur. Malgré cela pourtant il n'échappa point à la mort, mais Minerve l'arrêta pour le faire tomber sous la lance et le

δῶρα θεῶν,
 ὅττι διδοῖεν.
 Οἷα ἀτάσθαλα
 ὀρώ μνηστῆρας
 μηχανόωντας,
 κείροντας κτήματα
 καὶ ἀτιμάζοντας ἄκοιτιν ἀνδρὸς
 ὃν φημι
 οὐκέτι ἀπέσσεσθαι δηρὸν
 φίλων
 καὶ αἴης πατρίδος·
 μάλα δὲ σχεδόν.
 Ἄλλὰ δαίμων
 ὑπεξαγάγοι σε
 οἴκαδε,
 μηδὲ ἀντιάσειας ἐκείνῳ,
 ὅπποτε νοστήσειεν
 ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα.
 Οὐκ οἴῳ γὰρ
 μνηστῆρας καὶ κείνον
 διακρινέεσθαι
 ἀναιμωτί γε,
 ἐπεὶ κεν ὑπέλθῃ μέλαθρον. »
 Φάτο ὧς·
 καὶ σπείσας
 ἔπιεν οἶνον μελιηδέα·
 ἔθηκε δὲ ἄψ δέπας
 ἐν χερσὶ
 κοσμήτορι λαῶν.
 Αὐτὰρ ὁ βῆ
 διὰ δῶμα,
 τετιμημένος ἦτορ φίλον,
 νευστάζων κεφαλή·
 δὴ γὰρ θυμός ὄσσετο κακόν.
 Ἄλλὰ οὐδὲ ὧς
 φύγε κῆρα·
 Ἀθήνη δὲ πέδησε καὶ τόν,
 δαμῆναι Ἴφι
 ὑπὸ χερσὶ
 les présents des dieux,
 quoi qu'ils *lui* donnent.
 De telles choses injustes
 je vois les prétendants
 machinant,
 consumant les biens
 et outrageant l'épouse d'un homme
 que je dis (crois)
 ne plus devoir être-éloigné longtemps
 de ses amis
 et de *sa* terre patrie ;
 car *il est* fort près.
 Mais puisse une divinité
 emmener-secrètement toi
 en *ta* maison,
 et puisses-tu ne pas rencontrer celui-là,
 quand il sera-de-retour
 dans *sa* chère terre patrie.
 Car je ne crois pas
 les prétendants et celui-là
 devoir se séparer
 sans-effusion-de-sang du moins,
 après qu'il sera entré dans *sa* de-
 Il dit ainsi ; [meure. »
 et ayant fait-une-libation
 il but du vin doux-comme-miel ;
 et il mit de nouveau la coupe
 dans les mains [Amphinome).
 à l'ordonnateur (au chef) de peuples (à
 Mais celui-ci se-mit-en-marche
 à travers le palais,
 affligé en *son* cœur chéri,
 branlant la tête ;
 car déjà *son* âme prévoyait le malheur.
 Mais pas même ainsi
 il n'échappa à la mort ;
 mais Athéné entrava aussi celui-ci,
 pour être dompté par la force
 sous les mains

Ἄψ δ' αὐτίς κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη.

Τῆ δ' ἄρ' ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρονη Πηνελοπείη,
μνηστήρεσσι φανῆναι, ὅπως πετάσειε μάλιστα 160
θυμὸν μνηστήρων ἰδὲ τιμήσσεια γένοιτο
μᾶλλον πρὸς πόσιός τε καὶ υἱέος ἢ πάρος ἦεν.

Ἀχρεῖον δ' ἐγέλασεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Εὐρυνόμη, θυμὸς μοι ἐέλδεται, οὔτι πάρος γε,
μνηστήρεσσι φανῆναι, ἀπεχθομένοισι περ ἔμπης 165
παιδὶ δέ κεν εἴποιμι ἔπος, τό κε κέρδιον εἶη,
μὴ πάντα μνηστήρσιν ὑπερφιάλοισιν ὀμιλεῖν,
οἷτ' εὖ μὲν βάζουσι, κακῶς δ' ὄπιθεν φρονέουσιν. »

Τὴν δ' αὖτ' Εὐρυνόμη ταμίη πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, τέκος, κατὰ μοῖραν ἔειπες. 170
Ἄλλ' ἴθι καὶ σῶ παιδὶ ἔπος φάο, μηδ' ἐπίκευθε,
χρῶτ' ἀπονιψαμένη καὶ ἐπιχρίσασα παρειάς·

bras vaillant de Télémaque. Il se rassit donc sur le siège qu'il avait quitté.

Pendant la déesse aux yeux brillants, Minerve, inspira à la fille d'Icarius, à la prudente Pénélope, la pensée de se montrer aux prétendants pour réjouir leur cœur et pour se faire honorer, plus encore que par le passé, de son époux et de son fils. Pénélope sourit machinalement et dit :

« Eurynomé, mon cœur souhaite, ce qui ne lui est jamais arrivé, que je me montre aux prétendants, si odieux qu'ils me soient ; je veux faire à mon fils une recommandation utile : qu'il ne se mêle pas toujours ainsi à ces hommes superbes, dont les paroles sont bonnes, mais qui derrière lui méditent le mal. »

L'intendante Eurynomé lui répondit : « Mon enfant, tu parles avec sagesse. Va donc et parle à ton fils sans détour ; mais d'abord baigne ton corps et parfume tes joues ; ne te présente pas ainsi avec

καὶ ἔγχεϊ Τηλεμάχου.
Καθέζετο δὲ ἄρα αὐτίς
ἄψ
ἐπὶ θρόνου ἔνθεν ἀνέστη.
Θεὰ δὲ ἄρα Ἀθήνη
γλαυκῶπις
θῆκεν ἐπὶ φρεσὶ τῆ,
κούρη Ἰκαρίοιο,
περίφρονη Πηνελοπείη,
φανῆναι μνηστήρεσσι,
ὅπως πετάσειε μάλιστα
θυμὸν μνηστήρων
ἰδὲ γένοιτο
μᾶλλον τιμήσσεια πρὸς πόσιός
καὶ υἱέος [τε
ἢ ἢε πάρος.
Ἐγέλασσε δὲ ἀχρεῖον,
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζε· τε·
« Εὐρυνόμη,
θυμὸς μοι ἐέλδεται,
οὔτι πάρος γε,
φανῆναι μνηστήρεσσι,
ἀπεχθομένοισι περ ἔμπης·
εἴποιμι δέ κε παιδὶ ἔπος
τὸ εἶη κε κέρδιον,
μὴ ὀμιλεῖν πάντα
μνηστήρσιν ὑπερφιάλοισιν,
οἷτε βάζουσι μὲν εὖ,
φρονέουσι δὲ κακῶς ὄπιθεν. »
Εὐρυνόμη δὲ ταμίη
προσέειπε τὴν αὖτε μῦθον·
« Ναὶ δὴ, τέκος,
ἔειπες κατὰ μοῖραν
πάντα ταῦτά γε.
Ἄλλὰ ἴθι
καὶ φάο ἔπος σῶ παιδί,
μηδὲ ἐπίκευθε,
ἀπονιψαμένη χρῶτα
καὶ ἐπιχρίσασα παρειάς·

et la lance de Télémaque.
Et il s'assit donc de nouveau
en-s'en-retournant
sur le siège d'où il s'était levé.
Mais donc la déesse Athéné
aux-yeux-de-chouette
mit dans l'esprit à celle-là,
à la fille d'Icarius,
la très-prudente Pénélope,
de se montrer aux prétendants,
afin qu'elle dilatât (réjouit) très-fort
le cœur des prétendants
et qu'elle devînt
plus honorée et de son époux
et de son fils
qu'elle ne l'était auparavant.
Et elle sourit sans-sujet,
et dit une parole et prononça :
« Eurynomé,
le cœur à moi désire,
il ne le désirait pas auparavant du moins,
de me montrer aux prétendants,
quoique hais *de moi* tout à fait ;
et je dirais à *mon* fils une parole
qui serait plus avantageuse,
de ne pas se mêler en toutes choses
aux prétendants superbes,
qui parlent à la vérité bien,
mais pensent mal par derrière. »
Et Eurynomé l'intendante
dit-à elle à-son-tour *ce* discours :
« Oui certes, *mon* enfant,
tu as dit selon la convenance
toutes ces choses du moins.
Eh bien va
et dis la parole à ton fils,
et ne *la lui* cache pas,
ayant (quand tu auras) lavé *ton* corps
et ayant oint *de parfums* tes joues ;

μηδ' οὕτω δακρύοισι πεφυρμένη ἀμφὶ πρόσωπα
 ἔρχευ· ἐπεὶ κάκιον πενθήμεναι ἄκριτον αἰεὶ.
 Ἦδη μὲν γάρ τοι παῖς τηλίκος, ὃν σὺ μάλιστα
 ἠρῶ ἀθανάτοισι γενειήσαντα ἰδέσθαι. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
 « Εὐρυνόμη, μὴ ταῦτα παραύδα, κηδομένη περ,
 χρῶτ' ἀπονίπτεσθαι καὶ ἐπιχρίεσθαι ἀλοιφῇ·
 ἀγλαΐην γὰρ ἔμοιγε θεοὶ τοὶ Ὀλυμπον ἔχουσιν
 ὤλεσαν, ἐξ οὗ κεῖνος ἔβη κοίλης ἐνὶ νηυσίν. »

Ἄλλα μοι Αὐτονόην τε καὶ Ἴπποδάμειαν ἄνωχθι
 ἐλθέμεν, ὄφρα κέ μοι παρστήετον ἐν μεγάροισιν·
 οἷη δ' οὐκ εἴσειμι μετ' ἀνέρας· αἰδέομαι γάρ. »

Ἦς ἄρ' ἔφη· γρηῦς δὲ διέκ μεγάροιο βεβήκει,
 ἀγγελέουσα γυναιξὶ καὶ ὀτρυνέουσα νέεσθαι.

Ἦενθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 κούρη Ἰκαρίοιο κατὰ γλυκὺν ὕπνον ἔχευεν.

un visage souillé de larmes, car on ne gagne rien à pleurer toujours.
 Voilà ton fils devenu adolescent et tel que tu demandais aux dieux
 de le voir. »

La prudente Pénélope répliqua : « Eurynomé, malgré ta bon-
 té pour moi, ne me conseille pas de baigner mon corps et de me
 parfumer d'essences ; les dieux qui habitent l'Olympe ont détruit
 ma beauté depuis que mon époux est parti sur un profond navire.
 Dis plutôt à Autooné et à Hippodamie de venir me trouver afin de
 m'accompagner dans le palais ; je n'irai point seule au milieu de ces
 hommes, j'en aurais honte. »

Elle dit ; la vieille servante traversa le palais pour avertir les
 femmes et les presser de venir.

Cependant la déesse aux yeux brillants, Minerve, avait formé une
 autre pensée : elle répandit un doux sommeil sur la fille d'Icarus. Pé-

μηδὲ ἔρχευ οὕτω
 πεφυρμένη δακρύοισιν
 ἀμφὶ πρόσωπα·
 ἐπεὶ κάκιον
 πενθήμεναι αἰεὶ ἄκριτον.
 Ἦδη μὲν γάρ τοι παῖς τοι
 τηλίκος,
 ὃν σὺ μάλιστα
 ἠρῶ ἀθανάτοισιν
 ἰδέσθαι γενειήσαντα. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπε τὴν αὖτε·
 « Εὐρυνόμη,
 κηδομένη περ,
 μὴ παραύδα ταῦτα,
 ἀπονίπτεσθαι χρῶτα
 καὶ ἐπιχρίεσθαι ἀλοιφῇ·
 θεοὶ γὰρ τοὶ ἔχουσιν Ὀλυμπον
 ὤλεσαν ἀγλαΐην ἔμοιγε,
 ἐξ οὗ κεῖνος ἔβη
 ἐνὶ νηυσὶ κοίλης.
 Ἄλλα ἄνωχθι Αὐτονόην τε
 καὶ Ἴπποδάμειαν
 ἐλθέμεν μοι,
 ὄφρα παρστήετον κέ μοι
 ἐν μεγάροισιν·
 οὐκ εἴσειμι δὲ οἷη
 μετὰ ἀνέρας·
 αἰδέομαι γάρ. »

Ἦφη ἄρα ὤς·
 γρηῦς δὲ
 βεβήκει διέκ μεγάροιο,
 ἀγγελέουσα γυναιξὶ
 καὶ ὀτρυνέουσα νέεσθαι.
 Ἦενθα αὖτε
 θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη
 ἐνόησεν ἄλλο·
 κατέχευε γλυκὺν ὕπνον
 κούρη Ἰκαρίοιο.

et ne va pas ainsi
 étant souillée de larmes
 des-deux-côtés (autour) de *ton* visage ;
 car *il est* plus mauvais (il n'est pas bon)
 de s'affliger toujours sans-cesse.
 Car déjà le fils à toi
 est à-cet-age,
 que (ou) toi surtout
 tu priais les immortels
 de *le* voir ayant pris-barbe. »

Et la très-prudente Pénélope
 dit-à celle-ci à-son-tour :
 « Eurynomé,
 quoique ayant-de-la-sollicitude *pour moi*,
 ne *me* conseille pas ces choses,
 de me laver le corps
 et de m'oindre de parfums ;
 car les dieux qui ont (habitent) l'Olympe
 ont détruit la beauté à moi-du-moins,
 depuis que celui-là (Ulysse) s'en est allé
 dans les vaisseaux creux.
 Mais ordonne et Autooné
 et Hippodamie
 venir à moi,
 afin qu'elles se tiennent-auprès de moi
 dans le palais ;
 et je n'entrerais pas seule
 parmi les hommes ;
 car j'*en* ai-honte. »

Elle dit donc ainsi ;
 et la vieille-femme
 s'en alla à travers le palais,
 devant annoncer *la chose* aux femmes
 et devant *les* engager à venir.
 Alors de nouveau
 la déesse aux-yeux-de-chouette Athéné
 conçut une autre *pensée* :
 elle versa un doux sommeil
 à la fille d'Icarus.

Εὐδε δ' ἀνακλιθεῖσα· λύθεν δέ οἱ ἄψα πάντα
 αὐτοῦ ἐνὶ κλινηῖρι· τέως δ' ἄρα διὰ θεάων 190
 ἄμβροτα δῶρα δίδου, ἵνα μιν θησαΐατ' Ἀχαιοί·
 κάλλει μὲν οἱ πρῶτα προσώπατα καλὰ κάθηρεν
 ἄμβροσίῳ, οἷῳ περ ἔϋστέφανος Κυθήρεια
 χρίεται, εὔτ' ἂν ἦη Χαρίτων χορὸν ἱμερόντα·
 καί μιν μακροτέρην καὶ πάσσονα θῆκεν ἰδέσθαι· 195
 λευκοτέρην δ' ἄρα μιν θῆκε πριστοῦ ἑλέφαντος.
 Ἥ μὲν ἄρ' ὧς ἔρξασ' ἀπεβήσατο, διὰ θεάων.
 ἦλθον δ' ἀμφίπολοι λευκῶλενοι ἐκ μεγάρου,
 φθόγγω ἐπερχόμεναι· τὴν δὲ γλυκὺς ὕπνος ἀνήκεν,
 καὶ ῥ' ἀπομόρξατο χερσὶ παρειᾶς φώνησέν τε· 200
 « Ἥ με μάλ' αἰνοπαθῆ μαλακὸν περὶ κῶμ' ἐκάλυψεν·
 αἴθε μοι ὧς μαλακὸν θάνατον πόροι Ἄρτεμις ἀγνή,
 αὐτίκα νῦν, ἵνα μηκέτ' ὄδυρομένη κατὰ θυμὸν
 αἰῶνα φθινύθω, πόσιος ποθέουσα φίλιον

nélope s'endormit sur son lit de repos, le corps penché en arrière, et ses membres perdirent leur ressort. Pendant son sommeil, l'auguste déesse lui fit de divins présents, afin que les Achéens fussent frappés d'admiration. D'abord elle lava son beau visage avec l'essence immortelle dont se parfume Cythérée à la belle couronne, lorsqu'elle se rend vers le chœur séduisant des Grâces ; elle la fit paraître plus grande et plus forte, et la rendit plus blanche que l'ivoire. Après cela, l'auguste déesse s'éloigna.

Les servantes aux bras blancs arrivèrent du palais et entrèrent avec bruit ; le doux sommeil quitta la reine, qui essuya ses joues avec ses mains et dit :

« Infortunée, un doux assoupissement s'était emparé de moi ; si seulement, en ce moment même, la chaste Diane m'envoyait ainsi une douce mort, afin que je ne consume plus ma vie à gémir en mon

Εὐδε δὲ ἀνακλιθεῖσα·
 πάντα δὲ ἄψα
 λύθεν οἱ
 αὐτοῦ ἐπὶ κλινηῖρι·
 τέως δὲ ἄρα
 διὰ θεάων
 δίδου δῶρα ἄμβροτα,
 ἵνα Ἀχαιοὶ θησαΐατό μιν·
 πρῶτα μὲν
 κάθηρὲν οἱ καλὰ προσώπατα
 κάλλει ἄμβροσίῳ,
 οἷῳ περ Κυθήρεια
 ἔϋστέφανος
 χρίεται,
 εὔτε ἂν ἦη χορὸν ἱμερόντα
 Χαρίτων·
 καὶ θῆκε μιν μακροτέρην
 καὶ πάσσονα ἰδέσθαι·
 θῆκε δὲ ἄρα μιν λευκοτέρην
 ἑλέφαντος πριστοῦ.
 Ἥ μὲν ἄρα, διὰ θεάων,
 ἔρξασα ὧς
 ἀπεβήσατο.
 Ἀμφίπολοι δὲ λευκῶλενοι
 ἦλθον ἐκ μεγάρου,
 ἐπερχόμεναι φθόγγω·
 γλυκὺς δὲ ὕπνος ἀνήκε τήν,
 καὶ ῥά χερσὶν
 ἀπομόρξατο παρειᾶς
 φώνησέ τε·
 « Ἥ μαλακὸν κῶμα
 περιεκάλυψέ με
 μάλα αἰνοπαθῆ·
 αἴθε ἀγνή Ἄρτεμις
 πόροι μοι
 θάνατον μαλακὸν ὧς,
 αὐτίκα νῦν,
 ἵνα μηκέτι φθινύθω αἰῶνα
 ὄδυρομένη κατὰ θυμὸν,
 Et elle dort s'étant renversée ;
 et toutes les articulations
 se détendirent à elle
 là-même sur le lit-de-repos ;
 mais pendant-ce-temps donc
 Athéné divine entre les déesses
 lui donnait des présents immortels,
 afin que les Achéens admirassent elle :
 d'abord
 elle purifia à elle son beau visage
 avec une essence de beauté divine
 telle que celle dont Cythérée
 à-la-belle-couronne
 se frotte,
 quand elle va vers le chœur agréable
 des Grâces ;
 aussi elle fit elle plus grande
 et plus grosse à être vue ;
 et elle fit donc elle plus blanche
 que l'ivoire scié.
 Celle-ci donc, divine entre les déesses,
 ayant fait ainsi
 s'en alla.
 Et les suivantes aux-bras-blancs
 vinrent du palais,
 arrivant avec bruit ;
 et le doux sommeil quitta celle-ci,
 et donc avec ses mains
 elle essuya ses joues
 et dit :
 « Certes un doux assoupissement
 a enveloppé moi
 tout à fait malheureuse ;
 si seulement la chaste Diane
 procurait à moi
 une mort douce ainsi,
 sur-le-champ maintenant,
 afin que je ne consume plus ma vie
 en gémissant en mon cœur,

παντοίην ἀρετήν· ἐπεὶ ἕξοχος ἦεν Ἀχαιῶν. » 205

Ἦς φαμένη κατέβαιν' ὑπερώϊα σιγαλόεντα,
οὐκ οἷη· ἅμα τῆγε καὶ ἀμφίπολοι δὺ' ἔποντο.
Ἦ δ' ὅτε δὴ μνηστῆρας ἀφίκετο, δῖα γυναικῶν,
στῆ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο,
ἄντα παρειάων σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα· 210
ἀμφίπολος δ' ἄρα οἱ κεδνὴ ἐκάτερθε παρέστη.
Τῶν δ' αὐτοῦ λύτο γούνατ', ἔρω δ' ἄρα θυμὸν ἔθελχθεν·
πάντες δ' ἠρήσαντο παρὰ λεχέεσσι κλιθῆναι.

Ἦ δ' αὖ Τηλέμαχον προσεφώνεεν, ὃν φίλον υἱόν·
« Τηλέμαχ', οὐκέτι τοι φρένες ἔμπεδοι οὐδὲ νόημα· 215
παῖς ἔτ' ἐὼν καὶ μᾶλλον ἐνὶ φρεσὶ κέρδε' ἐνώμας·
νῦν δ', ὅτε δὴ μέγας ἐσσι καὶ ἦβης μέτρον ἰκάνεις,

cœur, regrettant les qualités si nombreuses d'un époux bien-aimé, le plus distingué de tous les Achéens ! »

Elle dit, et descendit de l'appartement superbe, non pas seule, mais deux suivantes l'accompagnaient. Quand cette femme divine fut arrivée auprès des prétendants, elle s'arrêta à l'entrée de la salle solidement construite, tenant devant son visage un voile brillant ; les vertueuses suivantes demeuraient à ses côtés. Les prétendants sentirent fléchir leurs genoux et le désir échauffa leur cœur ; tous souhaitaient de partager sa couche. Elle adressa la parole à Télémaque, son fils chéri :

« Télémaque, ton esprit et ton cœur ont perdu leur fermeté ; quand tu étais encore enfant, ton âme connaissait mieux la sagesse.

ποθέουσα ἀρετήν παντοίην
πόσιος φίλοιο·
ἐπεὶ ἦεν ἕξοχος
Ἀχαιῶν. »
Φαμένη ὦς
κατέβαινεν ὑπερώϊα σιγαλόεν-
οὐκ οἷη· [τα, [brillants,
καὶ ἅμα τῆγε
δύο ἀμφίπολοι ἔποντο.
Ἦ δὲ δὴ ἡ,
δῖα γυναικῶν,
ἀφίκετο μνηστῆρας,
στῆ ῥα
παρὰ σταθμὸν
τέγεος
ποιητοῖο πύκα,
σχομένη ἄντα παρειάων
κρήδεμνα λιπαρά·
ἀμφίπολος δὲ ἄρα κεδνὴ
παρέστη οἱ
ἐκάτερθε.
Γούνατα δὲ τῶν
λύτο αὐτοῦ,
ἔθελχθεν δὲ ἄρα θυμὸν
ἔρω·
πάντες δὲ ἠρήσαντο
κλιθῆναι παρὰ
λεχέεσσιν.
Ἦ δὲ αὖ
προσεφώνεε Τηλέμαχον,
ὃν υἱὸν φίλον·
« Τηλέμαχε,
φρένες οὐκέτι τοι ἔμπεδοι
οὐδὲ νόημα·
ἐὼν ἔτι παῖς
ἐνώμας κέρδεα
ἐνὶ φρεσὶ
καὶ μᾶλλον·
νῦν δὲ ὅτε δὴ ἐσσι μέγας

regrettant le mérite de-toute-sortie
d'un époux chéri :
car il était distingué
entre les Achéens. »
Ayant parlé ainsi
elle descendit les (des) étages-supérieurs
non seule ; [brillants,
aussi avec elle
deux servantes suivaient.
Et donc quand celle-ci,
divine entre les femmes,
fut arrivée aux prétendants,
elle se tint-debout donc
près du jambage *de porte*
de l'appartement
construit solidement,
tenant devant ses joues (son visage)
un voile brillant ;
et donc une suivante dévouée
se tenait-auprès d'elle
de-l'un-et-l'autre-côté.
Or les genoux d'eux (des prétendants)
se détendirent là-même,
et donc ils furent charmés en *leur* cœur
par l'amour ;
et tous souhaitèrent
d'être couchés auprès d'elle
dans le lit.
Mais celle-ci de-son-côté
dit-à Télémaque,
son fils chéri :
« Télémaque,
l'esprit n'est plus à toi ferme
ni la pensée ;
étant encore enfant
tu agitais les sages-desseins
en *ton* esprit
même plus *qu'à présent* ;
mais maintenant que déjà tu es grand

καί κέν τις φαίη γόνον ἔμμεναι ὀλβίου ἀνδρός,
 ἐς μέγεθος καί κάλλος ὀρώμενος, ἀλλότριος φῶς,
 οὐκέτι τοι φρένες εἰσὶν ἐναΐσιμοι οὐδὲ νόημα. 220
 Οἷον δὴ τόδε ἔργον ἐνὶ μεγάροισιν ἐτύχθη,
 ὃς τὸν ξεῖνον ἔασας ἀεικισθήμεναι οὕτω.
 Πῶς¹ νῦν, εἴ τι ξεῖνος, ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν
 ἦμενος, ὧδε πάθοι ῥυστακτύος ἐξ ἀλεγεινῆς,
 σοί κ' αἴσχος λώβη τε μετ' ἀνθρώποισι πέλοιτο ! » 225
 Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·
 « Μῆτερ ἐμή, τὸ μὲν οὐ σε νεμεσῶμαι κεχολῶσθαι·
 αὐτὰρ ἐγὼ θυμῷ νοέω καὶ οἶδα ἕκαστα,
 ἐσθλά τε καὶ τὰ χεῖρια· πάρος δ' ἔτι νήπιος ἦα·
 ἀλλὰ τοι οὐ δύναμαι πεπνυμένα πάντα νοῆσαι· 230
 ἐκ γὰρ με πλήσσουσι παρήμενοι ἄλλοθεν ἄλλος,
 οἶδε κακὰ φρονέοντες, ἐμοὶ δ' οὐκ εἰσὶν ἄρωγοί.
 Οὐ μὲν τοι ξείνου γε καὶ Ἴρου μῶλος ἐτύχθη

Maintenant que tu es grand, que tu as atteint la jeunesse, et qu'un étranger, en voyant ta stature et ta beauté, te prendrait pour le fils d'un mortel fortuné, tu n'as plus ni justice ni prudence. J'en prends à témoin ce qui vient de se passer dans ce palais, où tu as laissé outrager ainsi ton hôte. Quel déshonneur pour toi, quelle honte parmi les hommes, si l'étranger qui vient s'asseoir dans nos demeures doit souffrir d'indignes traitements ! »

Le sage Télémaque lui répondit : « Ma mère, je ne blâme point ton courroux ; mais au fond de mon âme je comprends, je sais ce qui est bien et ce qui est mal, tandis qu'auparavant je n'étais qu'un enfant. Toutefois, je ne puis pas toujours tout voir selon la prudence ; ces hommes aux mauvaises pensées, assis autour de moi, me troublent de tous côtés, et je n'ai point de défenseurs. Cependant ce

καὶ ἰκάνεις
 μέτρον ἤθης,
 καὶ τις φῶς ἀλλότριος,
 ὀρώμενος ἐς μέγεθος
 καὶ κάλλος,
 φαίη κεν ἔμμεναι γόνον
 ἀνδρὸς ὀλβίου,
 φρένες ἐναΐσιμοι οὐκέτι εἰσὶ τοι
 οὐδὲ νόημα.
 Οἷον δὴ τόδε ἔργον
 ἐτύχθη ἐνὶ μεγάροισιν,
 ὃς ἔασας
 τὸν ξεῖνον ἀεικισθήμεναι οὕτω.
 Πῶς νῦν
 αἴσχος λώβη τε
 πέλοιτό κε σοὶ μετὰ ἀνθρώποι-
 εἰ ξεῖνος, [σιν,
 ἦμενος ἐν ἡμετέροισι δόμοισι,
 πάθοι τι ὧδε
 ἐκ ῥυστακτύος
 ἀλεγεινῆς ! »
 Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἠΐδα τὴν αὖ ἀντίον·
 « Ἐμή μῆτερ,
 οὐ νεμεσῶμαι
 σὲ κεχολῶσθαι τὸ μὲν·
 αὐτὰρ ἐγὼ νοέω θυμῷ
 καὶ οἶδα ἕκαστα,
 ἐσθλά τε καὶ τὰ χεῖρια·
 πάρος δὲ
 ἦα ἔτι νήπιος·
 ἀλλὰ οὐ δύναμαί τοι
 νοῆσαι πάντα πεπνυμένα·
 οἶδε γὰρ ἐκπλήσσουσί με,
 παρήμενοι
 ἄλλος ἄλλοθεν,
 φρονέοντες κακά,
 ἄρωγοὶ δὲ οὐκ εἰσὶν ἐμοί.
 Μῶλος μὲν τοι
 ξείνου γε καὶ Ἴρου

et que tu es arrivé
 à l'accomplissement de la puberté,
 et qu'un homme étranger,
 regardant à ta haute-taille
 et à ta beauté,
 dirait *toi* être le rejeton
 d'un homme heureux,
 un esprit juste n'est plus à toi
 ni une pensée sage.
 Telle déjà cette action
 a été accomplie dans le palais,
grâce à toi qui as permis
 cet hôte être maltraité ainsi.
 Comment maintenant
 la honte et l'opprobre
 seraient-ils à toi parmi les hommes,
 si un étranger,
 assis dans nos demeures,
 souffrait quelque chose ainsi
 par-suite-de mauvais-traitements
 douloureux ! »
 Et le sage Télémaque
 dit à elle à-son-tour en-réponse :
 « Ma mère,
 je ne m'indigne pas
 toi être irritée de ceci à la vérité ;
 mais moi je comprends en *mon* cœur
 et je sais chaque chose,
 et les bonnes et les pires ;
 car auparavant
 j'étais encore enfant ;
 mais je ne peux pas certes
 comprendre toutes choses sensées ;
 car ceux-ci troublent moi,
 étant assis-auprès *de moi*
l'un d'un côté l'autre d'un-autre-côté,
 pensant des choses mauvaises,
 et des auxiliaires ne sont pas à moi.
 Le combat cependant
 de l'étranger du moins et d'Irus

μνηστήρων ἰότητι βίη δ' ὄγε φέρτερος ἦεν.
 Αἶ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἄπολλον, 235
 οὕτω νῦν μνηστῆρες ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν
 νεύοιεν κεφαλὰς, δεδμημένοι, οἱ μὲν ἐν αὐλῇ,
 οἱ δ' ἔντοσθε δόμοιο, λελυτο δὲ γυῖα ἐκάστου,
 ὡς νῦν Ἴρος ἐκεῖνος ἐπ' αὐλείησι θύρῃσιν
 ἦσται νευστάζων κεφαλῇ, μεθύοντι ἐοικώς, 240
 οὐδ' ὀρθὸς στῆναι δύναται ποσὶν οὐδὲ νέεσθαι
 οἴκαδ', ὅπῃ οἱ νόστος· ἐπεὶ φίλα γυῖα λέλυνται. »
 Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
 Εὐρύμαχος δ' ἐπέεσσι προσηύδα Πηνελόπειαν·
 « Κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρον Πηνελόπεια, 245
 εἰ πάντες σε ἴδοιεν ἀν' Ἴασον Ἄργος Ἀχαιοί,
 πλέονές κε μνηστῆρες ἐν ὑμετέροισι δόμοισιν
 ἠῶθεν δαινύατ'· ἐπεὶ περίεσσι γυναικῶν,
 εἶδός τε μέγεθός τε ἰδὲ φρένας ἔνδον εἴσας. »

n'est pas par la volonté des prétendants qu'est survenue la querelle d'Irus et de l'étranger ; d'ailleurs celui-ci était le plus fort. Si seulement, auguste Jupiter, Minerve et Apollon, les prétendants domptés penchaient aujourd'hui la tête dans nos demeures, les uns dans la cour, les autres dans le palais même, et si leurs membres étaient brisés comme ceux de cet Irus, qui est assis la tête branlante à la porte de la cour, semblable à un homme ivre, sans pouvoir se tenir sur ses pieds ni s'en retourner à sa maison, tant ses membres sont privés de ressort ! »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient, quand Eurymaque, s'adressant à Pénélope :

« Fille d'Icarius, dit-il, prudente Pénélope, si tous les Achéens à travers le Péloponnèse pouvaient te voir, des prétendants plus nombreux encore prendraient leur repas dès l'aurore dans votre demeure ; car tu l'emportes sur toutes les femmes en beauté, en stature et en sagesse. »

οὐκ ἐτύχθη
 ἰότητι μνηστήρων·
 ὄγε δὲ ἦε φέρτερος βίη.
 Αἶ γάρ,
 Ζεῦ τε πάτερ
 καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἄπολλον,
 μνηστῆρες νῦν,
 δεδμημένοι, νεύοιεν κεφαλὰς
 ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν,
 οἱ μὲν ἐν αὐλῇ,
 οἱ δὲ ἔντοσθε δόμοιο,
 γυῖα δὲ ἐκάστου
 λελυτο οὕτως,
 ὡς νῦν ἐκεῖνος Ἴρος
 ἦσται ἐπὶ θύρῃσιν αὐλείησι
 νευστάζων κεφαλῇ,
 ἐοικώς μεθύοντι,
 οὐδὲ δύναται
 στῆναι ὀρθὸς ποσὶν
 οὐδὲ νέεσθαι οἴκαδε,
 ὅπῃ νόστος οἱ·
 ἐπεὶ γυῖα φίλα
 λέλυνται. »
 Ὡς οἱ μὲν
 ἀγόρευον τοιαῦτα πρὸς ἀλλή-
 Εὐρύμαχος δὲ [λους,
 προσηύδα Πηνελόπειαν ἐπέεσ-
 « Κούρη Ἰκαρίοιο, [σι·
 περίφρον Πηνελόπεια,
 εἰ πάντες Ἀχαιοὶ
 ἀνὰ Ἄργος Ἴασον
 ἴδοιέν σε,
 μνηστῆρες πλέονες
 δαινύατό κεν ἠῶθεν
 ἐν ὑμετέροισι δόμοισιν·
 ἐπεὶ περίεσσι γυναικῶν,
 εἶδός τε μέγεθός τε
 ἰδὲ ἔνδον
 φρένας εἴσας. »
 n'a pas été fait
 par la volonté des prétendants ;
 mais celui-ci était supérieur par la force.
 Si *seulement* en effet,
 ô et Jupiter père (auguste)
 et Athéné et Apollon,
 les prétendants maintenant,
 domptés, branlaient la tête
 dans nos demeures,
 les uns dans la cour,
 les autres au dedans de la demeure,
 et *si* les membres de chacun
 étaient détendus ainsi,
 comme maintenant cet Irus
 est assis près des portes de-la-cour
 branlant la tête,
 ressemblant à un *homme* ivre,
 et ne peut pas
 se tenir droit sur *ses* pieds
 ni retourner à *sa* maison,
 par où le retour *est* à lui ;
 car *ses* membres chéris
 ont été détendus. »
 Ainsi ceux-ci
 disaient de telles choses l'un à l'autre.
 Mais Eurymaque
 parla-à Pénélope en *ces* termes :
 « Fille d'Icarius,
 très-prudente Pénélope,
 si tous les Achéens
 dans Argos *pays* de-Jasus (ionien)
 voyaient toi,
 des prétendants plus nombreux
 prendraient-leurs-repas dès l'aurore
 dans vos demeures ;
 car tu es-supérieure aux femmes,
 et par la forme et par la haute-taille
 et au dedans
 par l'esprit égal (sage). »

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια·
 « Εὐρύμαχ', ἦτοι ἐμὴν ἀρετὴν εἶδος τε δέμας τε
 ὤλεσαν ἀθάνατοι, ὅτε Ἴλιον εἰσανέβαινον
 Ἀργεῖοι, μετὰ τοῖσι δ' ἐμὸς πόσις ἦεν Ὀδυσσεύς.
 Εἰ κεῖνός γ' ἔλθῶν τὸν ἐμὸν βίον ἀμφιπολεύοι,
 μεῖζόν κε κλέος εἶη ἐμὸν καὶ κάλλιον οὕτω. 250
 Νῦν δ' ἄχομαι· τόσα γάρ μοι ἐπέσσευεν κακὰ δαίμων.
 Ἴη μὲν δὴ ὅτε τ' ἦε λιπὼν κάτα πατρίδα γαῖαν,
 δεξιτερὴν ἐπὶ καρπῷ ἔλῶν ἐμὲ χεῖρα προσηύδα·
 « ἼΩ γύναι, οὐ γὰρ οἴω ἐϋκνήμιδας Ἀχαιοὺς
 « ἐκ Τροίης εὖ πάντας ἀπήμονας ἀπονέεσθαι· 260
 « καὶ γὰρ Τρῳάας φασὶ μαχητὰς ἔμμεναι ἄνδρας,
 « ἡμὲν ἀκοντιστὰς ἠδὲ ῥυτῆρας οἴστῶν
 « ἵππων τ' ὠκυπόδων ἐπιθήτορας, οἳ τε τάχιστα
 « ἔκριναν μέγα νεῖκος ὁμοῖου πολέμοιο.
 « Τὼ οὐκ οἶδ' εἴ κέν μ' ἀνέσει θεός, ἢ κεν ἀλώω 265

La prudente Pénélope répliqua : « Eurymaque, les immortels ont détruit mes avantages, ma taille et ma beauté, le jour où les Argiens s'embarquèrent pour Ilion et où avec eux partit Ulysse mon époux. S'il était revenu pour protéger ma vie, ma gloire en serait bien plus grande et bien plus belle. Maintenant, au contraire, je suis remplie de tristesse, tant une divinité m'a suscité de maux. Lorsqu'il s'éloigna de sa patrie, il prit ma main droite dans sa main et me parla ainsi :

« Femme, je ne crois pas que tous les Achéens aux belles cnémides doivent revenir de Troie sains et saufs ; car on dit que les Troyens sont des hommes belliqueux, habiles à lancer le javelot, à décocher la flèche, à monter sur les coursiers au pied rapide, qui décident si promptement la grande lutte et les chances communes des batailles. J'ignore donc si un dieu me laissera revenir ou si je périrai

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 ἡμείβετο τὸν ἔπειτα·
 « Εὐρύμαχε,
 ἦτοι ἀθάνατοι
 ὤλεσαν ἐμὴν ἀρετὴν
 εἶδος τε δέμας τε,
 ὅτε Ἀργεῖοι
 εἰσανέβαινον Ἴλιον,
 ἐμὸς δὲ πόσις Ὀδυσσεὺς
 ἦε μετὰ τοῖσιν.
 Εἰ κεῖνός γε ἔλθῶν
 ἀμφιπολεύοι τὸν ἐμὸν βίον,
 ἐμὸν κλέος εἶη κε μεῖζον
 καὶ κάλλιον οὕτω.
 Νῦν δὲ ἄχομαι·
 δαίμων γὰρ ἐπέσσευέ μοι
 τόσα κακά.
 Ἴη μὲν δὴ ὅτε τ' ἦε
 καταλιπὼν γαῖαν πατρίδα,
 ἔλῶν χεῖρα δεξιτερὴν
 ἐπὶ καρπῷ
 προσηύδα ἐμέ·
 « ἼΩ γύναι,
 « οὐκ οἴω γὰρ
 « Ἀχαιοὺς ἐϋκνήμιδας
 « ἀπονέεσθαι πάντας εὖ
 « ἐκ Τροίης
 « ἀπήμονας·
 « καὶ γὰρ φασὶ Τρῳάας
 « ἔμμεναι ἄνδρας μαχητὰς,
 « ἡμὲν ἀκοντιστὰς
 « ἠδὲ ῥυτῆρας οἴστῶν,
 « ἐπιθήτορας τε
 « ἵππων ὠκυπόδων,
 « οἳ τε ἔκριναν
 « τάχιστα
 « μέγα νεῖκος
 « πολέμοιο ὁμοῖου.
 « Τὼ οὐκ οἶδα
 « εἰ θεὸς ἀνέσει κέ με,
 Et la très-prudente Pénélope
 répondit à celui-ci ensuite :
 « Eurymaque,
 certes les immortels
 ont détruit mes avantages
 et *ma* beauté et *mon* corps,
 quand les Argiens
 montèrent-vers Ilion,
 et que mon époux Ulysse
 alla avec eux.
 Si celui-là du moins étant revenu
 protégeait ma vie,
 ma gloire serait plus grande
 et plus belle ainsi.
 Mais maintenant je suis affligée ;
 car la divinité a envoyé à moi
 tant de maux.
 Certes donc lorsqu'il s'en alla
 ayant quitté *sa* terre patrie,
 ayant pris *ma* main droite
 au poignet
 il dit-à moi :
 « Ô femme,
 « car je ne crois pas
 « les Achéens aux-belles-cnémides
 « revenir tous bien (heureusement)
 « de Troie
 « exempts-de-dommage ;
 « et en effet on dit les Troyens
 « être des hommes belliqueux,
 « et habiles-à-lancer-les-javelots
 « et des tireurs de flèches,
 « et qui-montent-sur
 « *des chars avec* des chevaux aux-pieds-rapides,
 « qui ont décidé *d'habitude* (décident)
 « le plus promptement
 « la grande querelle
 « d'une guerre égale *pour tous*.
 « C'est-pourquoi je ne sais pas
 « si un dieu renverra moi,

« αὐτοῦ ἐνὶ Τροίῃ· σοὶ δ' ἐνθάδε πάντα μελόντων.
 « Μερμηῆσθαι πατὴρ καὶ μητέρος ἐν μεγάροισιν
 « ὡς νῦν, ἢ ἔτι μᾶλλον, ἐμεῦ ἀπονόσφιν ἐόντος.
 « Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ παῖδα γενειήσαντα ἴδῃαι,
 « γήμασθ', ᾧ κ' ἐθέλησθα, τεὸν κατὰ δῶμα λιποῦσα. » 270
 « Κεῖνος τὼς ἀγόρευε· τὰ δὴ νῦν πάντα τελεῖται.
 Νῦξ δ' ἔσται, ὅτε δὴ στυγερὸς γάμος ἀντιβολήσει
 οὐλομένης ἐμέθεν, τῆς τε Ζεὺς ὄλβον ἀπηύρα.
 Ἄλλὰ τὸδ' αἶνον ἄχος κραδίην καὶ θυμὸν ἰκάνει·
 μνηστήρων οὐχ ἦδε δίκη τὸ πάροιθε τέτυκτο· 275
 οἷ τ' ἀγαθὴν τε γυναῖκα καὶ ἀφνειοῖο θύγατρα
 μνηστεύειν ἐθέλωσι καὶ ἀλλήλοις ἐρίσωσιν,
 αὐτοὶ τοίγ' ἀπάγουσι βόας καὶ ἴφια μῆλα,
 κούρης δαῖτα φίλοισι, καὶ ἀγλαὰ δῶρα διδοῦσιν·
 ἀλλ' οὐκ ἀλλότριον βίον νήποιον ἔδουσιν. » 280
 Ὡς φάτο· γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,

devant Troie ; mais veille ici sur toutes choses. Souviens-toi dans ce palais de mon père et de ma mère comme maintenant, et davantage encore, tandis que je serai loin de toi. Quand tu verras notre fils arrivé à l'adolescence, épouse celui que tu voudras et quitte notre palais. »

« Voilà ce qu'il disait, et tout s'accomplit aujourd'hui ; elle approche, la nuit où un hymen odieux sera le partage de l'infortunée à qui Jupiter a ravi le bonheur. Mais une douleur cruelle possède mon cœur et mon âme : ce n'était pas ainsi que se conduisaient jadis des prétendants ; ceux qui veulent rechercher une femme noble, la fille d'un homme opulent, amènent eux-mêmes des bœufs et de grasses brebis pour offrir des festins aux amis de la jeune fille, et ils lui font de magnifiques présents ; mais ils ne dévorent pas insolemment le bien d'autrui. »

Elle dit ; le patient et divin Ulysse se réjouit en voyant qu'elle attirait ainsi leurs présents et charmaient leurs cœurs par de douces paroles, tandis que son esprit était occupé d'autres pensées.

« ἢ ἀλώω κεν αὐτοῦ
 « ἐνὶ Τροίῃ·
 « πάντα δὲ ἐνθάδε
 « μελόντων σοί.
 « Μερμηῆσθαι ἐν μεγάροισι
 « πατὴρ καὶ μητέρος
 « ὡς νῦν,
 « ἢ ἔτι μᾶλλον
 « ἐμεῦ ἐόντος ἀπονόσφιν.
 « Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ ἴδῃαι
 « παῖδα γενειήσαντα,
 « γήμασθαι
 « ᾧ ἐθέλησθά κε,
 « καταλιποῦσα τεὸν δῶμα. »
 « Κεῖνος ἀγόρευε τὼς·
 πάντα δὴ τὰ
 τελεῖται νῦν.
 Νῦξ δὲ ἔσται,
 ὅτε δὴ γάμος στυγερὸς
 ἀντιβολήσει ἐμέθεν οὐλομένης,
 τῆς τε Ζεὺς ἀπηύρα ὄλβον.
 Ἄλλὰ τόδε ἄχος αἶνον
 ἰκάνει κραδίην καὶ θυμὸν·
 ἦδε τὸ πάροιθε
 οὐ τέτυκτο δίκη μνηστήρων·
 οἷ τε ἐθέλωσι μνηστεύειν
 γυναῖκα ἀγαθὴν τε
 καὶ θύγατρα ἀφνειοῖο,
 καὶ ἐρίσωσιν ἀλλήλοις,
 τοίγε αὐτοὶ ἀπάγουσι βόας
 καὶ ἴφια μῆλα,
 δαῖτα φίλοισι κούρης,
 καὶ διδοῦσι δῶρα ἀγλαὰ·
 ἀλλὰ οὐκ ἔδουσι
 νήποιον
 βίον ἀλλότριον. »
 Φάτο ὧς·
 πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 γήθησεν,
 « ou si je serai pris là
 « à Troie ;
 « mais que toutes choses ici
 « soient-à-souci à toi.
 « *Songe* à te souvenir dans *ton* palais
 « de *mon* père et de *ma* mère
 « comme maintenant,
 « ou encore davantage
 « moi étant loin d'*ici*.
 « Mais lorsque déjà tu auras vu
 « *notre* fils ayant pris-barbe,
 « *songe* à te marier à *celui*
 « à qui tu voudras,
 « ayant quitté ton palais. »
 « Celui-ci parlait ainsi ;
 toutes ces choses donc
 s'accomplissent maintenant.
 Et la nuit sera *bientôt*,
 quand (où) déjà un hymen odieux
 viendra à moi perdue (malheureuse),
 à qui Jupiter a enlevé le bonheur.
 Mais cette douleur cruelle
 est venue à *mon* cœur et à *mon* âme ;
 celle-ci auparavant
 n'était pas la manière de prétendants :
ceux qui veulent rechercher
 une femme et bonne (noble)
 et fille d'un *homme* opulent,
 et *qui* luttent les uns contre les autres,
 ceux-ci mêmes amènent des bœufs
 et de grasses brebis,
 festin pour les amis de la jeune-fille,
 et donnent des présents brillants ;
 mais ils ne mangent pas
 sans-indemnité
 le vivre (bien) d'autrui. »
 Elle dit ainsi ;
 mais le très-patient *et* divin Ulysse
 se réjouit,

οὔνεκα τῶν μὲν δῶρα παρέλκετο, θέλγε δὲ θυμὸν
μειλιχίοις ἐπέεσσι· νόος δὲ οἱ ἄλλα μενοίνα.

Τὴν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·
« Κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρον Πηνελόπεια, 285
δῶρα μὲν ὅς κ' ἐθέλησιν Ἀχαιῶν ἐνθάδ' ἐνεῖκαι,
δέξασθ'· οὐ γὰρ καλὸν ἀνήνασθαι δόσιν ἐστίν·
ἡμεῖς δ' οὔτ' ἐπὶ ἔργα¹ πάρος γ' ἴμεν οὔτε πη ἄλλη,
πρὶν γέ σε τῷ γήμασθαι Ἀχαιῶν, ὅστις ἄριστος. »

Ἦς ἔφατ' Ἀντίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος· 290
δῶρα δ' ἄρ' οἰσέμεναι πρόεσαν κήρυκα ἕκαστος.
Ἀντινόω μὲν ἔνεικε μέγαν περικαλλέα πέπλον,
ποικίλον· ἐν δ' ἄρ' ἔσαν περόναι δυοκαίδεκα πᾶσαι
χρῦσαι, κληῖσιν ἐϋγνάμπτοις ἀραρυῖαι.
Ὅρμον δ' Εὐρυμάχῳ πολυδαίδαλον αὐτίκ' ἔνεικεν, 295
χρῦσεον, ἠλέκτροισιν ἐερμένον ἠέλιον ὧς.

Le fils d'Eupithès, Antinoüs, répondit : « Fille d'Icarius, prudente Pénélope, reçois donc les présents que chacun des Achéens voudra envoyer ici, car il n'est pas bien de refuser des dons ; quant à nous, nous ne retournerons point à nos champs ni autre part, avant que tu aies épousé celui des Grecs que tu voudras choisir. »

Ainsi parla Antinoüs, et son discours leur plut ; ils envoyèrent chacun un héraut pour rapporter des présents. Celui d'Antinoüs apporta un grand et magnifique voile brodé ; il était garni de douze agrafes toutes d'or, adaptées à leurs anneaux arrondis. Le héraut d'Eurymaque revint avec un collier artistement travaillé ; il était d'or, entremêlé de grains d'ambre, et brillait comme un soleil. Les servi-

οὔνεκα παρέλκετο μὲν
δῶρα τῶν,
θέλγε δὲ θυμὸν
ἐπέεσσι μειλιχίοις·
νόος δὲ οἱ
μενοίνα ἄλλα.

Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,
προσέφη τὴν αὖτε·
« Κούρη Ἰκαρίοιο,
περίφρον Πηνελόπεια,
ὅς μὲν Ἀχαιῶν ἐθέλησιν κεν
ἐνεῖκαι δῶρα ἐνθάδε,
δέξασθαι·
οὐκ ἔστι γὰρ καλὸν
ἀνήνασθαι δόσιν·
ἡμεῖς δὲ ἴμεν
πάρος γε
οὔτε ἐπὶ ἔργα
οὔτε πη ἄλλη,
πρὶν γέ σε γήμασθαι
τῷ Ἀχαιῶν
ὅστις ἄριστος. »

Ἦς ἔφατο Ἀντίνοος·
μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσι·
πρόεσαν δὲ ἄρα ἕκαστος κήρυκα
οἰσέμεναι δῶρα.
Ἦνεικεν Ἀντινόω μὲν
μέγαν πέπλον περικαλλέα,
ποικίλον·
ἐν δὲ ἄρα
ἔσαν περόναι χρῦσαι,
δυοκαίδεκα πᾶσαι,
ἀραρυῖαι κληῖσιν ἐϋγνάμπτοις.
Ἦνεικε δὲ αὐτίκα
Εὐρυμάχῳ
ὄρμον πολυδαίδαλον,
χρῦσεον,
ἐερμένον ἠλέκτροισιν
ὧς ἠέλιον.

parce qu'elle attirait
les présents de ceux-ci,
et charmait *leur* cœur
par des paroles douces-comme-miel ;
mais l'esprit à elle
pensait d'autres choses.
Et Antinoüs, fils d'Eupithès,
dit-à elle à-son-tour :
« Fille d'Icarius,
très-prudente Pénélope,
qui-que-ce-soit des Achéens qui veuille
apporter des présents ici,
songe à les recevoir ;
car il n'est pas beau
de refuser un don ;
mais nous *ne* nous en irons
auparavant du moins
ni à *nos* cultures
ni quelque-part ailleurs,
avant du moins que tu te sois mariée
à celui des Achéens
qui *est* le meilleur. »

Ainsi parla Antinoüs ;
et son discours plut à eux ;
et ils envoyèrent donc chacun un héraut
pour apporter des présents.
Son héraut apporta à Antinoüs
un grand voile très-beau,
brodé ;
et dedans donc
étaient des agrafes d'-or,
douze en-tout,
s'adaptant à des crochets bien-courbés.
Et *son héraut* apporta aussitôt
à Eurymaque
un collier travaillé-avec-grand-art,
d'or,
attaché avec des coraux-d'ambre
comme un soleil.

Ἔρματα δ' Εὐρυδάμαντι δὺν θεράποντες ἔνεικαν,
 τρίγληνα, μορόεντα· χάρις δ' ἀπελάμπετο πολλή.
 Ἐκ δ' ἄρα Πεισάνδροιο Πολυκτορίδαο ἄνακτος
 ἴσθμιον ἤνεικεν θεράπων, περικαλλές ἄγαλμα. 300
 Ἄλλο δ' ἄρ' ἄλλος δῶρον Ἀχαιῶν καλὸν ἔνεικεν.
 Ἡ μὲν ἔπειτ' ἀνέβαιν' ὑπερώϊα, δῖα γυναικῶν·
 τῆ δ' ἄρ' ἄμ' ἀμφίπολοι ἔφερον περικαλλέα δῶρα.

Οἱ δ' εἰς ὄρχηστὺν ἵ τε καὶ ἱμερόεσσαν αἰοιδὴν
 τρεψάμενοι τέρποντο· μένον δ' ἐπὶ ἔσπερον ἔλθεῖν. 305
 Τοῖσι δὲ τερπομένοισι μέλας ἐπὶ ἔσπερος ἦλθεν.
 Αὐτίκα λαμπτήρας τρεῖς ἔστασαν ἐν μεγάροισιν,
 ὄφρα φαείνοιεν· περὶ δὲ ξύλα κάγκανα θῆκαν,
 αὔα πάλαι, περίκηλα, νέον κεκεασμένα χαλκῶ·
 καὶ δαΐδας μετέμισγον· ἀμοιβηδὶς δ' ἀνέφαινον 310
 δμωαὶ Ὀδυσσεύος ταλασίφρονος. Αὐτὰρ ὁ τῆσιν
 αὐτὸς διογενὴς μετέφη, πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Δμωαὶ Ὀδυσσεύος, δὴν οἰχομένοιο ἄνακτος,

teurs d'Eurydamas apportèrent des boucles d'oreilles où étincelait une triple perle et qui brillaient de mille grâces. Le suivant de Pisandre, fils du roi Polyctor, revint tenant un collier, parure magnifique ; et tous les autres Achéens offrirent aussi chacun leur présent. Alors cette femme divine remonta dans son appartement, et ses suivantes l'accompagnèrent, chargées de ces dons superbes.

Les prétendants se livrèrent joyeusement à la danse et aux délices du chant ; ils attendaient que le soir arrivât. Tandis qu'ils se réjouissaient, la nuit sombre survint. Aussitôt on disposa trois brasiers dans le palais pour l'éclairer, et on les entoura de bois desséché depuis longtemps, facile à brûler, nouvellement fendu à l'aide du fer ; dans l'intervalle on plaça des torches ; les servantes du patient Ulysse entretenaient tour à tour la lumière. Cependant l'ingénieur et divin Ulysse leur dit :

« Servantes d'Ulysse, de ce maître depuis si longtemps absent, rentrez dans les appartements où se tient l'auguste reine, et, assises

θεράποντες δὲ
 ἔνεικαν Εὐρυδάμαντι
 δὺν ἔρματα,
 τρίγληνα, μορόεντα·
 πολλή δὲ χάρις ἀπελάμπετο.
 θεράπων δὲ ἄρα
 ἤνεικεν ἐκ Πεισάνδροιο
 ἄνακτος Πολυκτορίδαο
 ἴσθμιον, ἄγαλμα περικαλλές.
 Ἄλλος δὲ ἄρα Ἀχαιῶν
 ἔνεικεν ἄλλο καλὸν δῶρον.
 Ἡ μὲν ἔπειτα,
 δῖα γυναικῶν,
 ἀνέβαινε ὑπερώϊα·
 ἄμα δὲ τῆ ἄρα ἀμφίπολοι
 ἔφερον δῶρα περικαλλέα.

Οἱ δὲ
 τρεψάμενοι εἰς ὄρχηστὺν τε
 καὶ αἰοιδὴν ἱμερόεσσαν
 τέρποντο·
 μένον δὲ ἔσπερον
 ἐπελθεῖν.
 Τοῖσι δὲ τερπομένοισιν
 ἔσπερος μέλας ἐπήλθεν.
 Αὐτίκα ἔστασαν ἐν μεγάροισιν
 τρεῖς λαμπτήρας,
 ὄφρα φαείνοιεν·
 θῆκαν δὲ περὶ
 ξύλα κάγκανα,
 αὔα πάλαι, περίκηλα,
 κεκεασμένα νέον χαλκῶ·
 καὶ μετέμισγον δαΐδας·
 δμωαὶ δὲ
 Ὀδυσσεύος ταλασίφρονος
 ἀνέφαινον ἀμοιβηδὶς.
 Αὐτὰρ ὁ, διογενὴς Ὀδυσσεύς
 πολύμητις,
 αὐτὸς μετέφη τῆσι·
 « Δμωαὶ Ὀδυσσεύος,

Et ses serviteurs
 apportèrent à Eurydamas
 deux pendants-d'oreilles,
 à-trois-yeux, d'un grand-travail ;
 et une grande grâce y brillait.
 Et un serviteur donc
 apporta de chez Pisandre
 prince fils-de-Polyctor
 un ornement-de-cou, parure très-belle.
 Et donc *chaque* autre des Achéens
 apporta un autre beau présent.
 Celle-ci ensuite,
 divine entre les femmes,
 monta aux appartements-supérieurs ;
 et avec celle-ci donc des suivantes
 portaient les présents très-beaux.

Mais ceux-là (les prétendants)
 s'étant tournés vers et la danse
 et le chant aimable
 se réjouissaient ;
 et attendaient *que* le soir
 être (fût) survenu.
 Et à eux se réjouissant
 le soir noir survint.
 Aussitôt ils placèrent dans le palais
 trois vases-à-feu,
 afin qu'ils éclairassent ;
 et ils placèrent autour
 du bois inflammable,
 desséché depuis-longtemps, très-sec,
 fendu récemment par l'airain ;
 et ils y mêlèrent des flambeaux ;
 et les servantes
 d'Ulysse au-cœur-patient
 les faisaient-luire alternativement.
 Mais celui-ci, le noble Ulysse
 ingénieux,
 lui-même dit-parmi elles :
 « Servantes d'Ulysse,

ἔρχεσθε πρὸς δώμαθ', ἴν' αἰδοίη βασίλεια·
 τῇ δὲ παρ' ἠλάκατα στροφαλίζετε, τέρπετε δ' αὐτήν 315
 ἤμεναι ἐν μεγάρῳ, ἢ εἴρια πείκετε χερσίν·
 αὐτὰρ ἐγὼ τούτοισι φάος πάντεσσι παρέξω.
 Ἦνπερ γὰρ κ' ἐθέλωσιν εὐθρονον Ἥῳ μίμναιν,
 οὔτι με νικήσουσι πολυτλήμων δὲ μάλ' εἰμί. »
 Ὡς ἔφαθ'· αἱ δ' ἐγέλασαν, ἐς ἀλλήλας δὲ ἴδοντο. 320
 Τὸν δ' αἰσχυρῶς ἐνένιπτε Μελανθῶ καλλιπάρηος,
 τὴν Δολίος μὲν ἔτικτε, κόμισσε δὲ Πηνελόπεια,
 παῖδα δὲ ὡς ἀτίταλλε, δίδου δ' ἄρ' ἀθύρματα θυμῶ·
 ἀλλ' οὐδ' ὡς ἔχε πένθος ἐνὶ φρεσὶ Πηνελοπείης·
 ἀλλ' ἦγ' Εὐρυμάχῳ μισγέσκετο καὶ φιλέεσκεν. 325

près d'elle dans le palais, réjouissez-la en tournant le fuseau ou en peignant la laine de vos mains ; moi, de mon côté, je leur donnerai à tous de la lumière. Quand même ils voudraient attendre l'Aurore au trône d'or, ils ne me laisseront pas ; je suis accoutumé à la patience. »

Il dit ; les servantes se mirent à rire et se regardèrent entre elles ; mais Mélantho aux belles joues l'injuria grossièrement. Dolius était son père, mais Pénélope l'avait élevée, la soignait comme sa propre fille, et lui donnait tout ce qui pouvait charmer son cœur. Cependant son âme ne s'affligeait point du malheur de Pénélope, mais elle s'était unie à Eurymaque qu'elle aimait. Elle adressa donc à Ulysse ces outrageantes paroles :

« Étranger misérable, tu as la cervelle troublée, toi qui, au lieu d'aller dormir dans quelque forge ou dans quelque parloir, restes

ἀνακτος οἰχομένοιο δὴν,
 ἔρχεσθε πρὸς δώματα
 ἴνα αἰδοίη βασίλεια·
 στροφαλίζετε δὲ ἠλάκατα
 παρὰ τῇ,
 τέρπετε δὲ αὐτήν
 ἤμεναι ἐν μεγάρῳ,
 ἢ πείκετε εἴρια χερσίν·
 αὐτὰρ ἐγὼ παρέξω φάος
 πάντεσσι τούτοισιν.
 Ἦνπερ γὰρ ἐθέλωσι κε
 μίμναιν Ἥῳ εὐθρονον,
 οὔτι νικήσουσί με·
 εἰμί δὲ μάλα πολυτλήμων. »
 Ἔφατο ὡς·
 αἱ δὲ ἐγέλασαν,
 ἴδοντο δὲ ἐς ἀλλήλας.
 Μελανθῶ δὲ καλλιπάρηος
 ἐνένιπτε τὸν αἰσχυρῶς,
 τὴν Δολίος μὲν
 ἔτικτε,
 Πηνελόπεια δὲ κόμισσεν,
 ἀτίταλλε δὲ ὡς παῖδα,
 δίδου δὲ ἄρα ἀθύρματα
 θυμῶ·
 ἀλλὰ οὐδὲ ὡς
 ἔχε πένθος ἐνὶ φρεσὶ
 Πηνελοπείης·
 ἀλλὰ ἦγε
 μισγέσκετο Εὐρυμάχῳ
 καὶ φιλέεσκεν.
 Ἥ ῥα ἐνένιπτεν Ὀδυσῆα
 ἐπέεσσιν ὄνειδείοις·
 « Ξεῖνε τάλαν,
 σύγε ἐσσί τις
 ἐκπεπαταγμένος φρένας,
 οὐδὲ ἐθέλεις εὐδαιν,
 ἐλθῶν
 ἐς δόμον χαλκήϊον,

de ce maître parti depuis longtemps, allez vers les appartements où est la vénérable reine ; et tournez la laine-sur-la-quenouille auprès d'elle, et réjouissez elle étant assises dans le palais, ou peignez la laine avec vos mains ; mais moi je fournirai de la lumière à tous ceux-ci. Car si-même ils veulent attendre l'Aurore au-trône-d'or, ils ne vaincraient (lasseraient) pas moi ; car je suis fort patient. »

Il dit ainsi ; mais celles-ci rirent, et regardèrent l'une vers l'autre. Mais Mélantho aux-belles-joues gourmanda lui honteusement, *Mélantho* que Dolius avait engendrée, mais *que* Pénélope avait soignée, et choyait comme *sa* fille, et à *qui* donc elle donnait des jouets agréables à son cœur ; mais pas même ainsi elle n'avait du deuil en *son* âme pour Pénélope ; mais celle-ci s'unissait à Eurymaque et *l'*aimait. Celle-ci donc gourmanda Ulysse avec des paroles outrageantes :
 « Étranger-misérable, tu es un *homme* égaré par l'esprit, et tu ne veux pas dormir, étant allé dans une maison de-forgeron,

ἤέ που ἐς λέσχην ἠ· ἄλλ' ἐνθάδε πόλλ' ἀγορεύεις
 θαρσαλέως πολλοῖσι μετ' ἀνδράσιν, οὐδέ τι θυμῷ 330
 ταρβεῖς· ἦ ῥά σε οἶνος ἔχει φρένας, ἦ νύ τοι αἰεὶ
 τοιοῦτος νόος ἐστίν· ὃ καὶ μεταμώνια βάζεις.
 Ἦ ἀλύεις ὅτι Ἴρον ἐνίκησας, τὸν ἀλήτην ;
 μήτις τοι τάχα Ἴρου ἀμείνων ἄλλος ἀναστῆ,
 ὅστις σ' ἀμφὶ κάρη κεκοπῶς χερσὶ στιβαρῆσιν, 335
 δώματος ἐκπέμψησι, φορύζας αἶματι πολλῷ. »

Τὴν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Ἦ τάχα Τηλεμάχῳ ἐρέω, κύον, οἷ' ἀγορεύεις,
 κεῖσ' ἐλθὼν, ἵνα σ' αὔθι διαμελεῖστί τάμησιν. »
 Ὡς εἰπὼν ἐπέεσσι διεπτοίησε γυναῖκας. 340
 Βὰν δ' ἴμεναι διὰ δῶμα· λύθεν δ' ὑπὸ γυῖα ἐκάστης
 ταρβοσύνη· φὰν γάρ μιν ἀληθέα μυθήσασθαι.

ici à discourir audacieusement au milieu de cette assemblée et ne redoutes rien en ton cœur. Sans doute le vin s'est emparé de ton esprit, à moins que tu ne sois toujours ainsi fait ; ton langage est celui d'un insensé. Es-tu donc si fier d'avoir vaincu Irus le vagabond ? Prends garde que tout à l'heure un plus fort qu'Irus ne se lève contre toi, et, te frappant la tête de ses mains vigoureuses, ne te chasse tout ensanglanté de ce palais. »

L'ingénieux Ulysse, la regardant avec colère, répondit :
 « Chienne, je vais aller répéter à Télémaque ce que tu viens de dire, afin qu'il te coupe ici par morceaux. »

Ces mots effrayèrent les femmes, qui s'éloignèrent aussitôt. Leurs genoux fléchissaient d'épouvante, car elles pensaient que ces paroles

ἤέ που
 ἐς λέσχην·
 ἀλλὰ ἐνθάδε ἀγορεύεις πολλὰ
 θαρσαλέως
 μετὰ ἀνδράσι πολλοῖσιν,
 οὐδέ ταρβεῖς τι θυμῷ·
 ἦ ῥα οἶνος ἔχει σε
 φρένας,
 ἦ νυ τοιοῦτος νόος
 ἐστὶ τοι αἰεὶ·
 ὃ καὶ
 βάζεις μεταμώνια.
 Ἦ ἀλύεις,
 ὅτι ἐνίκησας
 Ἴρον, τὸν ἀλήτην ;
 μήτις ἄλλος
 ἀμείνων Ἴρου
 ἀναστῆ τάχα τοι,
 ὅστις κεκοπῶς σε
 ἀμφὶ κάρη
 χερσὶ στιβαρῆσιν,
 ἐκπέμψησι δώματος,
 φορύζας αἶματι πολλῷ. »

ou quelque-part
 dans un parloir-public ;
 mais ici tu dis bien des choses
 avec audace
 parmi des hommes nombreux,
 et tu ne crains rien en *ton* cœur ;
 certes donc le vin possède toi
 en *ton* esprit,
 ou un tel caractère
 est à toi toujours ;
 c'est-pourquoi aussi
 tu dis des choses vaines.
 Est-ce que tu es-hors-de-toi
 parce que tu as vaincu
 Irus, ce vagabond ?
prends garde que quelque autre
 meilleur (plus fort) qu'Irus
 ne se lève bientôt contre toi,
quelqu'un qui ayant frappé toi
 des-deux-côtés (à gauche et à droite) de
 de ses mains robustes, [la tête
 t'envoie-hors du palais,
 t'ayant souillé d'un sang abondant. »

Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεύς
 ἰδὼν ὑπόδρα
 προσέφη τήν·
 « Ἦ ἐρέω τάχα Τηλεμάχῳ,
 κύον,
 οἷα ἀγορεύεις,
 ἐλθὼν κεῖσε,
 ἵνα αὔθι τάμησί σε
 διαμελεῖστί. »
 Εἰπὼν ὧς
 διεπτοίησε γυναῖκας ἐπέεσσι.
 Βὰν δὲ
 ἴμεναι διὰ δῶμα·
 γυῖα δὲ ἐκάστης
 ὑπόλυθεν ταρβοσύνη
 φὰν γάρ μιν

Et donc l'ingénieux Ulysse
 l'ayant regardée en dessous
 dit-à elle :
 « Certes je dirai bientôt à Télémaque,
 chienne,
 quelles choses tu dis,
 étant allé là-bas *où il est*,
 afin que ici il coupe toi
 membre-par-membre. »
 Ayant dit ainsi
 il effraya les femmes par *ces* paroles.
 Et elles se-mirent-en-marche
 pour aller à travers le palais ;
 et les membres de chacune *d'elles*
 se détendirent d'effroi ;
 car elles pensaient lui

Αὐτὰρ ὁ πὰρ λαμπτήρσι φαείνων αἰθομένοισιν
 εἰστήκειν ἐς πάντας ὀρώμενος· ἄλλα δέ οἱ κῆρ
 ὤρμαινε φρεσὶν ἦσιν, ἃ ῥ' οὐκ ἀτέλεστα γέγοντο. 345

Μνηστῆρας δ' οὐ πάμπαν ἀγήνορας εἶα Ἀθήνη
 λώθης ἴσχεσθαι θυμαλγέος, ὄφρ' ἔτι μᾶλλον
 δύη ἄχος κραδίην Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος.
 Τοῖσιν δ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἦρχ' ἀγορεύειν,
 κερτομέων Ὀδυσῆα, γέλων δ' ἐτάροισιν ἔτευχεν· 350

« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγακλειτῆς βασιλείης,
 ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.
 Οὐκ ἄθεεἰ ὄδ' ἀνήρ Ὀδυσῆϊον ἐς δόμον ἴκει·
 ἔμπης μοι δοκέει δαΐδων σέλας ἔμμεναι αὐτοῦ
 καὶ κεφαλῆς· ἐπεὶ οὐ οἱ ἔνι τρίχες οὐδ' ἠβαιαί. » 355

Ἴη ῥ', ἅμα τε προσέειπεν Ὀδυσσῆα πτολίπορθον·
 « Ξεῖν', ἦ ἄρ κ' ἐθέλοις θητευέμεν, εἴ σ' ἀνελοίμην,

étaient sérieuses. Pour lui, il resta auprès des brasiers ardents pour éclairer la salle ; ses yeux étaient fixés sur tous les prétendants, mais son cœur agitait d'autres pensées, qui ne restèrent pas sans accomplissement.

Cependant Minerve ne laissait pas les prétendants superbes renoncer complètement à leurs mordantes railleries, afin que la douleur descendit plus profondément dans le cœur d'Ulysse fils de Laërte. Eurymaque, le fils de Polybe, prit le premier la parole pour bafouer Ulysse et excita le rire de ses compagnons :

« Écoutez-moi, prétendants de l'illustre reine, afin que je dise ce que mon cœur m'inspire. Ce n'est pas sans l'intervention d'un dieu que cet homme est venu dans la demeure d'Ulysse ; il me semble vraiment que sa tête luit du même éclat que ces flambeaux, car il n'a pas de cheveux, pas même un seul. »

Il dit, et s'adressant à Ulysse destructeur de villes : « Étranger, voudrais-tu me servir si je te prenais au fond de mon domaine (avec

μυθήσασθαι ἀληθέα.
 Αὐτὰρ ὁ φαείνων εἰστήκειν
 πὰρ λαμπτήρσιν αἰθομένοισιν
 ὀρώμενος ἐς πάντας·
 κῆρ δὲ ὤρμαινέν οἱ ἄλλα
 ἦσι φρεσὶν,
 ἃ ῥα
 οὐ γέγοντο ἀτέλεστα.
 Ἀθήνη δὲ
 οὐκ εἶα πάμπαν
 ἀγήνορας μνηστῆρας
 ἴσχεσθαι λώθης θυμαλγέος,
 ὄφρα ἄχος
 δύη ἔτι μᾶλλον
 κραδίην Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω.
 Εὐρύμαχος δέ, παῖς Πολύβου,
 ἦρχε τοῖσιν ἀγορεύειν,
 κερτομέων Ὀδυσῆα,
 ἔτευχε δὲ γέλων ἐτάροισι·
 « Κέκλυτέ μευ,
 μνηστῆρες
 ἀγακλειτῆς βασιλείης,
 ὄφρα εἴπω
 τὰ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι
 κελεύει με.
 Ὅδε ἀνὴρ οὐχ ἴκει
 ἄθεεἰ
 ἐς δόμον Ὀδυσῆϊον·
 σέλας δαΐδων
 δοκέει μοι ἔμπης
 ἔμμεναι αὐτοῦ
 καὶ κεφαλῆς·
 ἐπεὶ τρίχες οὐκ ἔνι οἱ
 οὐδὲ ἠβαιαί. »
 Ἴη ῥα,
 ἅμα τε προσέειπεν Ὀδυσσῆα
 πτολίπορθον·
 « Ξεῖνε,
 ἦ ἄρ ἐθέλοις κε θητευέμεν,
 avoir dit des choses vraies.
 Mais celui-ci éclairant se tenait
 auprès des vases-à-feu allumés
 regardant vers tous ;
 mais le cœur méditait à lui d'autres
 dans sa poitrine, [choses
 lesquelles donc
 ne furent pas non-achevées.
 Mais Athéné
 ne laissait pas du tout
 les nobles prétendants
 s'abstenir de l'outrage qui-afflige-le-cœur,
 afin que le ressentiment
 pénétrât encore davantage
 dans le cœur d'Ulysse fils-de-Laërte.
 Et Eurymaque, fils de Polybe,
 commença parmi eux à haranguer,
 raillant Ulysse,
 et il fit (causa) du rire à ses compagnons ;
 « Écoutez-moi,
 prétendants
 de la très-illustre reine,
 afin que je dise *les choses*
 que le cœur dans la poitrine
 invite moi à dire.
 Cet homme-ci n'est pas venu
 sans-les-dieux (sans un dessein des
 dans la maison d'-Ulysse ; [dieux)
 l'éclat des flambeaux
 paraît à moi tout à fait
 être *celui* de lui-même
 et de *sa* tête ;
 car des cheveux ne sont pas à lui
 pas même peu-nombreux. »
 Il dit donc,
 et en-même-temps s'adressa-à Ulysse
 destructeur-de-villes ;
 « Étranger,
 est-ce que donc tu voudrais *me* servir,

ἀγροῦ ἐπ' ἐσχατιῆς (μισθὸς δέ τοι ἄρκιος ἔσται)
 αἵμασιὰς τε λέγων καὶ δένδρεα μακρὰ φυτεύων ;
 ἔνθα κ' ἐγὼ σῖτον μὲν ἐπηετανὸν παρέχοιμι, 360
 εἶματα δ' ἀμφιέσαιμι ποσὶν θ' ὑποδήματα δοίην.
 Ἄλλ' ἐπεὶ οὖν δὴ ἔργα κάκ' ἔμαθες, οὐκ ἐθελήσεις
 ἔργον ἐποίχεσθαι, ἀλλὰ πτώσσειν κατὰ δῆμον
 βούλει, ὄφρ' ἂν ἔχης βόσκειν σὴν γαστέρ' ἀναλτον. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 365
 « Εὐρύμαχ', εἰ γὰρ νῶϊν ἔρις ἔργοιο γένοιτο
 ὦρη ἐν εἰαρινῇ, ὅτε τ' ἤματα μακρὰ πέλονται,
 ἐν ποίῃ, δρέπανον μὲν ἐγὼν εὐκαμπὲς ἔχοιμι,
 καὶ δὲ σὺ τοῖον ἔχῃς, ἵνα πειρησαίμεθα ἔργου, 370
 νήστιες ἄχρι μάλα κνέφαος, ποίῃ δὲ παρείῃ·
 εἰ δ' αὖ καὶ βόες εἶεν ἐλαυνέμεν, οἵπερ ἄριστοι,
 αἴθωνες, μεγάλοι, ἄμφω κεκορηότε ποίης,
 ἥλικες, ἰσοφόροι, τῶν τε σθένος οὐκ ἀλαπαδνόν,

un salaire suffisant) pour construire des haies et planter de grands arbres ? Je te fournirais le pain, dont tu ne manquerais jamais, je te donnerais des habits pour te vêtir et des sandales pour tes pieds. Mais tu n'as appris qu'à mal faire, tu ne voudras pas te mettre au travail, tu aimes mieux mendier parmi le peuple pour avoir de quoi remplir ton ventre insatiable. »

L'ingénieur Ulysse lui répondit : « Eurymaque, si nous luttons ensemble d'ardeur au travail dans une prairie, au printemps, quand les jours sont longs, que j'eusse une faux bien recourbée et toi une pareille, afin d'essayer ce que nous pouvons faire, tous deux à jeun jusqu'à la sombre nuit, avec de l'herbe devant nous ; ou bien si nous avons à conduire une paire de ces bœufs les meilleurs de tous, roux, grands, bien repus de fourrage, de même âge et de même vigueur,

εἰ ἀνελοίμην σε,
 ἐπὶ ἐσχατιῆς ἀγροῦ
 (μισθὸς δὲ ἄρκιος ἔσται τοι),
 λέγων τε αἵμασιὰς
 καὶ φυτεύων μακρὰ δένδρεα ;
 ἔνθα ἐγὼ μὲν παρέχοιμί κε
 σῖτον ἐπηετανόν,
 ἀμφιέσαιμι δὲ εἶματα
 δοίην τε ὑποδήματα
 ποσίν.
 Ἄλλὰ ἐπεὶ οὖν δὴ
 ἔμαθες ἔργα κακά,
 οὐκ ἐθελήσεις
 ἐποίχεσθαι ἔργον,
 ἀλλὰ βούλει πτώσσειν
 κατὰ δῆμον,
 ὄφρα ἂν ἔχης βόσκειν
 σὴν γαστέρα ἀναλτον. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Εὐρύμαχε,
 εἰ γὰρ ἔρις ἔργοιο
 γένοιτο νῶϊν
 ἐν ὦρῃ εἰαρινῇ,
 ὅτε τε ἤματα πέλονται μακρὰ,
 ἐν ποίῃ,
 ἐγὼν μὲν ἔχοιμι δρέπανον
 εὐκαμπές,
 καὶ δὲ σὺ
 ἔχῃς τοῖον,
 ἵνα πειρησαίμεθα ἔργου,
 νήστιες
 μάλα ἄχρι κνέφαος,
 ποίῃ δὲ παρείῃ·
 εἰ δὲ αὖ καὶ
 βόες εἶεν ἐλαυνέμεν,
 οἵπερ ἄριστοι,
 αἴθωνες, μεγάλοι,
 ἄμφω κεκορηότε ποίης,

si je prenais toi,
 à l'extrémité du territoire
 (et un salaire suffisant sera à toi),
 et rassemblant des pierres-pour-une-clôture
 et plantant de hauts arbres ?
 là moi je *te* fournirais
 une nourriture de-toute-l'année,
 et je *te* vêtirais de vêtements
 et je *te* donnerais des chaussures
 pour *tes* pieds.
 Mais puisque donc certes
 tu as appris des actions mauvaises,
 tu ne voudras pas
 aborder le travail,
 mais tu aimes-mieux mendier
 dans le pays,
 afin que tu aies à (tu puisses) nourrir
 ton ventre insatiable. »

Et l'ingénieur Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Eurymaque,
 si seulement une lutte de travail
 était à nous-deux
 dans la saison de-printemps,
 quand les jours deviennent grands,
 dans l'herbe,
 que j'eusse une faux
 bien-courbée,
 et que aussi toi
 tu *en* eusses une pareille,
 afin que nous fissions-épreuve de tra-
 restant-à-jeun [vail,
 tout à fait jusqu'aux ténèbres,
 et que de l'herbe fût-là ;
 et si d'autre-part aussi
 des bœufs étaient à pousser (conduire),
ceux qui *sont* les meilleurs,
 roux, grands,
 tous-deux rassasiés d'herbe,

τετράγυον δ' εἴη, εἵκοι δ' ὑπὸ βῶλος ἀρότρω·
 τῷ κέ μ' ἴδοις, εἰ ὦλκα διηνεκέα προταμοίμην. 375
 Εἰ δ' αὖ καὶ πόλεμόν ποθεν ὀρμήσειε Κρονίων
 σήμερον, αὐτὰρ ἐμοὶ σάκος εἴη καὶ δύο δοῦρε
 καὶ κυνὴ πάγχαλκος, ἐπὶ κροτάφοις ἀραρυῖα·
 τῷ κέ μ' ἴδοις πρώτοισιν ἐνὶ προμάχοισι μιγέντα,
 οὐδ' ἄν μοι τὴν γαστέρ' ὀνειδίζων ἀγορεύοις. 380
 Ἄλλα μάλ' ὑβρίζεις, καὶ τοι νόος ἐστὶν ἀπηνής·
 καὶ πού τις δοκέεις μέγας ἔμμεναι ἠδὲ κραταίος,
 οὔνεκα πὰρ παύροισι καὶ οὐκ ἀγαθοῖσιν ὀμιλεῖς.
 Εἰ δ' Ὀδυσσεὺς ἔλθοι καὶ ἵκοιτ' ἐς πατρίδα γαῖαν,
 αἰψὰ κέ τοι τὰ θύρετρα, καὶ εὐρέα περ μάλ' ἐόντα, 385
 φεύγοντι στείνοιτο διὲκ προθύροιο θύραζε. »

Ὡς ἔφατ' ἰ· Εὐρύμαχος δ' ἐχολώσατο κηρόθι μᾶλλον,
 καὶ μιν ὑπόδρα ἰδὼν ἔπεα πτερόντα προσηύδα·
 « Ἄ δειλ', ἦ τάχα τοι τελέω κακόν, οἷ' ἀγορεύεις

dont la force ne serait pas médiocre, que nous eussions là quatre arpens et que le sol cédât à la charrue, tu verrais si je puis creuser mon sillon d'un seul trait. Si le fils de Saturne soulevait aujourd'hui quelque guerre, que j'eusse un bouclier, deux javelots, un casque tout d'airain bien adapté à mes tempes, tu me verrais me mêler aux premiers rangs, et tu ne viendrais pas me reprocher ma voracité. Mais tu m'outrages et ton cœur est sans pitié ; cependant tu parais grand et fort, parce que tu vis au milieu d'un petit nombre d'hommes et qu'ils ne sont pas braves. Si Ulysse revenait, s'il rentrait dans sa patrie, ces portes, qui sont pourtant bien larges, seraient trop étroites pour toi, quand tu voudrais fuir hors de ce palais. »

Il dit ; la colère s'amassa dans le cœur d'Eurymaque, et le regardant de travers il lui adressa ces paroles ailées :

« Misérable, je te ferai bientôt un mauvais parti, à toi qui parles avec tant d'audace au milieu de cette assemblée, et qui ne redoutes

ἥλικες,
 ἰσοφόροι,
 τῶν τε σθένος οὐκ ἀλαπαδόν,
 τετράγυον δὲ εἴη,
 βῶλος δὲ ὑπέικοι ἀρότρω·
 τῷ ἴδοις κέ με,
 εἰ προταμοίμην ὦλκα διηνεκέα.
 Εἰ δὲ αὖ καὶ
 Κρονίων σήμερον
 ὀρμήσειε πόλεμόν ποθεν,
 αὐτὰρ σάκος εἴη ἐμοὶ
 καὶ δύο δοῦρε
 καὶ κυνὴ πάγχαλκος,
 ἀραρυῖα ἐπὶ κροτάφοις·
 τῷ ἴδοις κέ με
 μιγέντα
 ἐνὶ πρώτοισι προμάχοισιν,
 οὐδὲ ἄν ἀγορεύοις
 ὀνειδίζων μοι τὴν γαστέρα.
 Ἄλλα ὑβρίζεις μάλα,
 καὶ νόος ἀπηνής ἐστὶ τοι·
 καὶ πού τις δοκέεις
 ἔμμεναι τις μέγας ἠδὲ κραταίος,
 οὔνεκα ὀμιλεῖς
 πὰρ παύροισι
 καὶ οὐκ ἀγαθοῖσιν.
 Εἰ δὲ Ὀδυσσεὺς ἔλθοι
 καὶ ἵκοιτο ἐς γαῖαν πατρίδα,
 αἰψὰ τὰ θύρετρα,
 καίπερ ἐόντα μάλ' εὐρέα,
 στείνοιτό κέ τοι [ροιο. »
 φεύγοντι θύραζε διὲκ προθύ-
 ροιο ὡς Εὐρύμαχος δὲ
 ἐχολώσατο μᾶλλον κηρόθι,
 καὶ ἰδὼν ὑπόδρα
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόντα·
 « Ἄ δειλέ,
 ἦ τάχα τελέω
 κακόν τοι,
 égaux-en-âge,
 portant-même-poids,
 dont la vigueur ne fût pas faible,
 et que quatre-arpens fussent là,
 et que la motte cédât à la charrue ;
 alors tu verrais moi,
 si j'ouvrirais un sillon continu.
 Et si d'autre-part aussi
 le fils-de-Saturne aujourd'hui
 soulevait la guerre de-quelque-part,
 mais qu'un bouclier fût à moi
 et deux javelines
 et un casque tout-d'airain,
 s'adaptant à mes tempes ;
 alors tu verrais moi
 mêlé
 parmi les premiers combattants,
 et tu ne parlerais pas
 reprochant à moi mon ventre.
 Mais tu es-insolent fortement,
 et une âme sans-pitié est à toi ;
 et peut-être tu parais
 être quelqu'un de grand et de fort,
 parce que tu vis-habituellement
 auprès d'hommes peu-nombreux
 et non braves.
 Mais si Ulysse revenait
 et arrivait dans sa terre patrie,
 aussitôt ces portes,
 quoique étant fort larges,
 se resserreraient (paraîtraient étroites) à
 fuyant dehors par le vestibule. » [toi
 Il dit ainsi ; et Eurymaque
 se courrouça davantage en son cœur,
 et l'ayant regardé en dessous
 dit-à lui ces paroles ailées :
 « Ah ! misérable,
 certes bientôt j'accomplirai (je ferai)
 du mal à toi,

θαρσαλέως πολλοῖσι μετ' ἀνδράσιν, οὐδέ τι θυμῷ
 390 ταρβεῖς· ἦ ῥά σε οἶνος ἔχει φρένας, ἦ νύ τοι αἰεὶ
 τοιοῦτος νόος ἐστίν· ὃ καὶ μεταμῶνια βάζεις.
 ἼΗ ἀλύεις, ὅτι Ἴηρον ἐνίκησας τὸν ἀλήτην ; »

Ἦς ἄρα φωνήσας σφέλας ἔλλαβεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 Ἀμφινόμου πρὸς γοῦνα καθέζετο Δουλιχιῆος, 395
 Εὐρύμαχον δείσας· ὁ δ' ἄρ' οἰνοχόον βάλε χεῖρα
 δεξιτερὴν· πρόχοος δὲ χαμαὶ βόμβησε πεσοῦσα·
 αὐτὰρ ὄγ' οἰμῶζας πέσεν ὕπτιος ἐν κονίησιν.
 Μνηστῆρες δ' ὀμάδησαν ἀνὰ μέγαρα σκιόεντα·
 ὧδε δέ τις εἶπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον· 400

« Αἴθ' ὦφελλ' ὁ ξεῖνος ἀλώμενος ἄλλοθ' ὀλέσθαι
 πρὶν ἐλθεῖν ! τῷ κ' οὔτι τόσον κέλαδον μετέθηκεν.
 Νῦν δὲ περὶ πτωχῶν ἐριδαίνομεν, οὐδέ τι δαιτὸς

rien en ton cœur. Sans doute le vin s'est emparé de ton esprit, à moins que tu ne sois toujours ainsi fait ; ton langage est celui d'un insensé. Es-tu donc si fier d'avoir vaincu Irus le vagabond ? »

En achevant ces mots, il prit un escabeau ; mais Ulysse alla s'asseoir aux genoux d'Amphinome de Dulichium pour éviter Eurymaque ; celui-ci atteignit l'échanson à la main droite. Le cratère tomba à terre avec bruit, et le serviteur gémissant fut renversé dans la poussière. Les prétendants remplirent de tumulte le sombre palais, et chacun disait en regardant son voisin :

« Plût aux dieux que cet étranger vagabond eût péri ailleurs avant de venir ici ! il n'aurait pas excité un tel trouble ; maintenant, nous

οἷα ἀγορεύεις θαρσαλέως
 μετὰ ἀνδράσι πολλοῖσιν,
 οὐδὲ ταρβεῖς τι θυμῷ·
 ἦ ῥα οἶνος ἔχει σε
 φρένας,
 ἦ νυ τοιοῦτος νόος
 ἐστὶ τοι αἰεὶ·
 ὃ καὶ
 βάζεις μεταμῶνια.
 ἼΗ ἀλύεις,
 ὅτι ἐνίκησας
 Ἴηρον τὸν ἀλήτην ; »

Φωνήσας ἄρα ὧς
 ἔλλαβε σφέλας·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς καθέζετο
 πρὸς γοῦνα Ἀμφινόμου
 Δουλιχιῆος,
 δείσας Εὐρύμαχον·
 ὁ δὲ ἄρα βάλεν οἰνοχόον
 χεῖρα δεξιτερὴν·
 πρόχοος δὲ πεσοῦσα χαμαὶ
 βόμβησεν·
 αὐτὰρ ὄγε οἰμῶζας
 πέσεν ὕπτιος
 ἐν κονίησι.
 Μνηστῆρες δὲ ὀμάδησαν
 ἀνὰ μέγαρα σκιόεντα·
 τίς δὲ εἶπεσκεν ὧδε
 ἰδὼν ἐς ἄλλον πλησίον·

« Αἴθε ὁ ξεῖνος ἀλώμενος
 ὦφελλεν ὀλέσθαι ἄλλοθι
 πρὶν ἐλθεῖν !
 τῷ οὔτι μετέθηκέ κε
 τόσον κέλαδον.
 Νῦν δὲ
 ἐριδαίνομεν
 περὶ πτωχῶν,
 οὐδὲ ἔσσεται τι ἦδος
 ἐσθλῆς δαιτὸς,

de telles choses tu dis avec-audace parmi des hommes nombreux, et tu ne crains rien en ton cœur ; certes donc le vin possède toi en ton esprit, ou un tel caractère est à toi toujours ; c'est-pourquoi aussi tu dis des choses vaines. Est-ce que tu es-fier, parce que tu as vaincu Irus ce vagabond ? »

Ayant parlé donc ainsi il prit un escabeau ; mais Ulysse alla et s'assit aux genoux d'Amphinome de-Dulichium, ayant craint Eurymaque ; et celui-ci donc frappa l'échanson à la main droite ; et l'aiguière étant tombée à terre retentit ; puis celui-ci (l'échanson) ayant gémi tomba à-la-renverse dans la poussière. Et les prétendants firent-tumulte dans le palais sombre ; et chacun disait ainsi ayant regardé vers un autre son voisin :

« Que cet étranger errant aurait dû périr ailleurs avant d'être venu ! alors il n'aurait pas apporté un si-grand tumulte. Mais maintenant nous sommes-en-querelle au-sujet-de mendiants, et il n'y aura pas quelque charme d'un bon repas,

ἔσθλης ἔσσειται ἦδος, ἐπεὶ τὰ χερεῖονα νικᾷ. »

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειψ' ἱερὴ ἴς Τηλεμάχοιο· 405

« Δαιμόνιοι, μαίνεσθε καὶ οὐκέτι κεύθετε θυμῶ
βρωτῶν οὐδὲ ποτῆτα· θεῶν νύ τις ὕμμ' ὀροθύνει.
Ἄλλ' εὖ δαισάμενοι κατακείμετε οἴκαδ' ἰόντες,
ὀππότε θυμὸς ἄνωγε· διώκω δ' οὔτιν' ἔγωγε. »

Ἦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἰὸδὰξ ἐν χεῖλεσι φύντες, 410

Τηλέμαχον θαύμαζον, ὃ θαρσαλέως ἀγόρευεν.
Τοῖσιν δ' Ἀμφινόμος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν,
Νίσου φαίδιμος υἱός, Ἀρητιάδαο ἄνακτος·

« ὦ φίλοι, οὐκ ἂν δὴ τις ἐπὶ ῥηθέντι δικαίῳ
ἀντιβίοις ἐπέεσσι καθαπτόμενος χαλεπαῖνοι· 415

μήτε τι τὸν ξεῖνον στυφελίζετε μήτε τιν' ἄλλον
δμῶων, οἱ κατὰ δώματ' Ὀδυσσεύος θείοιο.

Ἄλλ' ἄγετ', οἰνοχόος μὲν ἐπαρξάσθω δεπάεσσιν,
ᾧφρα σπείσαντες κατακείμεν οἴκαδ' ἰόντες· 420
τὸν ξεῖνον δὲ ἔωμεν ἐνὶ μεγάροις Ὀδυσσεύος

nous querellons pour des mendiants ; adieu le charme des festins délicieux, voilà que le mal triomphe. »

Le divin Télémaque prit alors la parole : « Malheureux, vous délirez, vous ne comprimez plus en votre cœur les effets de la bonne chère et du vin ; sans doute un dieu vous excite. Faites un repas agréable et allez dormir chacun chez vous, si votre cœur vous y engage, car je ne renvoie personne. »

Il dit ; tous, se mordant les lèvres, s'étonnaient d'entendre Télémaque parler avec tant d'assurance. Cependant Amphinome, glorieux fils du roi Nisus et petit-fils d'Arètès, leur adressa ce discours :

« Amis, que nul de vous ne s'irrite et ne réponde par des paroles hostiles à ce qui vient d'être dit avec justice ; ne maltraitez ni l'étranger ni aucun des serviteurs qui sont sous le toit du divin Ulysse. Allons, que l'échanson nous offre les coupes, afin que nous fassions les libations et que nous allions dormir chacun chez nous ;

ἐπεὶ τὰ χερεῖονα
νικᾷ. »

Ἱερὴ δὲ ἴς Τηλεμάχοιο
μετέειπε καὶ τοῖσι·
« Δαιμόνιοι, μαίνεσθε
καὶ οὐκέτι κεύθετε θυμῶ
βρωτῶν οὐδὲ ποτῆτα·
τίς νυ θεῶν ὀροθύνει ὕμμε.
Ἄλλὰ δαισάμενοι εὖ
κατακείμετε
ἰόντες οἴκαδε,
ὀππότε θυμὸς ἄνωγε·
ἔγωγε δὲ διώκω οὔτινα. »

Ἦεφατο ὧς·
οἱ δὲ ἄρα πάντες
ἐμφύντες ὀδὰξ
χεῖλεσι
θαύμαζον Τηλέμαχον,
ὃ ἀγόρευε θαρσαλέως.
Ἀμφινόμος δέ,
υἱὸς φαίδιμος Νίσου,
ἄνακτος Ἀρητιάδαο,
ἀγορήσατο καὶ μετέειπε τοῖσιν·

« ὦ φίλοι,
οὔτις δὴ καθαπτόμενος
χαλεπαῖνοι ἂν ἐπέεσιν ἀντιβί-
ἐπὶ δικαίῳ [οἱς
ῥηθέντι·
μήτε στυφελίζετέ τι τὸν ξεῖνον
μήτε τινὰ ἄλλον δμῶων
οἱ κατὰ δώματα
θείοιο Ὀδυσσεύος.
Ἄλλὰ ἄγετε, οἰνοχόος μὲν
ἐπαρξάσθω δεπάεσσιν,
ᾧφρα σπείσαντες
κατακείμεν
ἰόντες οἴκαδε·
ἔωμεν δὲ τὸν ξεῖνον
μελέμεν Τηλεμάχῳ

puisque les choses pires
trionphent. »

Et la sainte vigueur de Télémaque
dit aussi parmi eux :
« Hommes étonnants, vous êtes-fous
et vous ne cachez plus en *votre* cœur
le (les effets du) manger ni le (du) boire ;
quelque dieu certes excite vous.
Mais ayant pris-votre-repas bien
allez-vous-coucher
étant allés dans *votre* demeure,
quand *votre* cœur *vous* y invite ;
car moi je ne chasse personne. »

Il dit ainsi ;
et ceux-ci donc tous
s'attachant avec-les-dents
à *leurs* lèvres (se mordant les lèvres)
admiraient Télémaque,
de ce qu'il parlait avec-audace.
Et Amphinome,
fils brillant (glorieux) de Nisus,
prince fils-d'Arètès,
harangua et dit-parmi eux :

« Ô amis,
que personne désormais blâmant
ne sévisse en paroles contraires
au-sujet-de la chose juste
dite *par Télémaque* ;
et ne maltraitez en rien cet étranger
ni quelque autre des serviteurs
qui *sont* dans le palais
du divin Ulysse.
Mais allons, que l'échanson
offre *le vin* dans des coupes,
afin qu'ayant fait-des-libations
nous allions-nous-coucher
étant allés dans *notre* demeure ;
et laissons cet étranger
être-à-soin à (recevoir les soins de) Té-
[lémaque

Τηλεμάχῳ μελέμεν· τοῦ γὰρ φίλον ἵκετο δῶμα. »
 Ἦς φάτο· τοῖσι δὲ πᾶσιν ἑαδότα μῦθον ἔειπεν.
 Τοῖσιν δὲ κρητῆρα κεράσσατο Μούλιος ἦρωσ ¹,
 κῆρυξ Δουλιχιεύς· θεράπων δ' ἦν Ἀμφινόμοιο·
 νώμησεν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπισταδόν· οἱ δὲ θεοῖσιν
 σπείσαντες μακάρεσσι πῖον μελιηδέα οἶνον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ' ἔπιόν θ' ὅσον ἤθελε θυμός,
 βάν ῥ' ἵμεναι κείοντες ἐὰ πρὸς δῶμαθ' ἕκαστος.

425

quant à l'étranger, laissons-le dans le palais d'Ulysse ; Télémaque en aura soin, puisqu'il est venu dans sa demeure. »

Il dit, et ses paroles plurent à tout le monde. Le héros Mulius, de Dulichium, mélangea pour eux le cratère ; c'était le serviteur d'Amphinome. Il s'approcha de chaque convive et remplit les coupes ; ceux-ci, après avoir offert des libations aux dieux bienheureux, burent le vin qui réjouit le cœur. Lorsqu'ils eurent fait les libations et bu selon leur désir, ils se retirèrent chacun chez soi pour se livrer au sommeil.

ἐνὶ μεγάροις Ὀδυσῆος·
 ἵκετο γὰρ
 δῶμα φίλον τοῦ. »
 Φάτο ὣς·
 ἔειπε δὲ μῦθον
 ἑαδότα πᾶσι τοῖσιν.
 Ἦρωσ δὲ Μούλιος,
 κῆρυξ Δουλιχιεύς,
 κεράσσατο τοῖσι κρητῆρα·
 ἦν δὲ θεράπων Ἀμφινόμοιο·
 νώμησε δὲ ἄρα πᾶσιν
 ἐπισταδόν·
 οἱ δὲ σπείσαντες
 θεοῖσι μακάρεσσι
 πῖον οἶνον μελιηδέα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ
 σπεῖσάν τε
 ἔπιόν τε
 ὅσον θυμός ἤθελε,
 βάν ῥα
 ἵμεναι κείοντες
 ἕκαστος πρὸς ἐὰ δῶματα.

dans le palais d'Ulysse ;
 car il est venu
 dans la demeure chérie de celui-ci. »
 Il parla ainsi ;
 et il dit un discours
 qui plut à tous ceux-ci.
 Mais le héros Mulius,
 héraut de-Dulichium,
 mélangea à eux le cratère ;
 or il était serviteur d'Amphinome ;
 et il distribua donc à tous
 en-se-tenant-auprès *d'eux* ;
 et ceux-ci ayant fait-des-libations
 aux dieux bienheureux
 burent le vin doux-comme-miel.
 Mais après que
 et ils eurent fait-les-libations
 et ils eurent bu
 autant que *leur* cœur voulait,
 ils se-mirent-en-marche donc
 pour aller devant se coucher
 chacun vers *ses* demeures.

NOTES

SUR LE DIX-HUITIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 6 : 1. Ἴριον. CHANTRAINE, *DÉLG* : « Dans l'onomastique on admet que Ἴριος (...) est tiré de Ἴρις. » Il est assez vraisemblable que ce nom d'Irus, comme celui de la messagère des dieux Iris, est d'origine pré-grecque. On a donné du nom d'Arnée des étymologies bien moins probables, les uns le faisant venir de ἄρνυσθαι, prendre, les autres de la ville d'Arnè en Béotie ou de la source de ce nom en Arcadie, et d'autres enfin de ἀπὸ τῶν ἀρνῶν, des agneaux, parce qu'il avait l'air d'un sot. Cette dernière a sur les deux autres l'avantage d'être souverainement ridicule.

Page 14 : 1. Ξεινοδόκος μὲν ἐγών. Quelques éditeurs proposent de supprimer ces deux vers comme une interpolation. La plus forte raison qu'ils donnent à l'appui de leur opinion, c'est que l'épithète πεπνυμένω est invraisemblable dans la bouche de Télémaque parlant de deux des prétendants. Mais, comme le fait remarquer avec raison Dugas-Montbel, dont le savant Bothe reproduit la note, supprimer ainsi deux vers dont l'interpolation n'a rien d'évident, c'est *supposer aux épithètes homériques une importance que peut-être elles n'ont pas*. En effet, pour peu qu'on soit familier avec Homère, il est aisé de reconnaître que les épithètes dont abondent l'*Iliade* et l'*Odyssée* ne doivent pas toujours être prises au pied de la lettre. Ici d'ailleurs on voit tout d'abord quel intérêt peut avoir Télémaque à se concilier la bienveillance des prétendants.

Page 20 : 1. Ἦ ῥα καὶ ἀμφ' ὤμοισιν, etc. Voy. chant 17, vers 197 et 198.

Page 24 : 1. Τοῖος γὰρ νόος ἐστίν, etc. Dugas-Montbel : « Quelques interprètes, par ces mots ἐπ' ἡμαρ, *selon le jour*, entendent l'état de l'atmosphère, qui influe plus ou moins sur notre caractère ; d'autres pensent qu'il est ici question de la bonne ou mauvaise fortune ; ce qui présente un sens bien meilleur, et beaucoup plus analogue à ce que vient de dire le

poète. Clarke cite à cette occasion ces deux vers d'Archiloque, rapportés par Diogène de Laërce dans sa *Vie de Pyrrhon* :

Τοῖος ἀνθρώποισι νοῦς, ὃ Γλαῦκε, Λεπτίνεω παῖ,
γίνεται θνητοῖς ὁκοίην Ζεὺς ἐφ' ἡμέρην ἄγει.

« Glaucus, fils de Leptine, l'esprit des hommes mortels est selon le jour que leur envoie Jupiter. »

Térence dit encore de même (l'*Hécyre*, act. 3, sc. 3, v. 20) : *Omnibus nobis ut res dant sese, ita magni atque humiles sumus*.

Page 34 : 1. Οὐκ οἴη, etc. Nous avons déjà vu ces vers au chant 1, 331-335.

Page 36 : 1. Πῶς équivaut ici exactement à ποῖον. C'est l'adverbe pour l'adjectif ; le contraire a lieu bien souvent.

Page 44 : 1. Ἡμεῖς δ' οὔτ' ἐπὶ ἔργα, etc. Voy. chant 2, vers 127 et 128.

Page 46 : 1. Οἱ δ' εἰς ὄρχηστύν, etc. Voy. chant 1, v. 421-423.

Page 50 : 1. Χαλκῆϊον ἐς δόμον ἐλθών, ἧέ που ἐς λέσχην. Dugas-Montbel : « Χαλκῆϊον ἐς δόμον ἐλθών, *en allant dans une maison d'airain*, c'est-à-dire dans une forge, endroit où l'on travaille l'airain. C'était là que se réfugiaient les pauvres, parce qu'ils y trouvaient du feu. Quant au mot λέσχη, tous les interprètes l'expliquent par *un lieu public*, où l'on *allait causer et passer son temps*. Ce devaient être en général les gens d'une basse classe et les vagabonds qui s'y rendaient, puisque c'est là que l'insolente Mélantho renvoie Ulysse, qu'elle prend pour un mendiant. Aussi Hésiode recommande-t-il de fuir ces sortes de réunions (*les Œuvres et les Jours*, v. 491) ; et plus loin il ajoute qu'on n'a pas grande espérance à concevoir de celui qui y passe sa vie. [...] Plus tard il est probable que ces lieux-là devinrent le rendez-vous d'un meilleur monde, puisque Pausanias donne la description d'une *lesché* où se trouvaient de fort belles peintures. Knight observe qu'il n'est jamais fait mention de ces lieux de réunion dans l'*Iliade* ; il en conclut que ce poème appartient à une époque où cet usage n'existait pas encore. La raison n'est pas suffisante ; [...] car il est plusieurs détails domestiques que le poète n'avait pas occasion de rappeler dans un camp. »

Page 56 : 1. Ὡς ἔφατ', etc. Voy. chant 17, vers 458 et 459.

Page 60 : 1. Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες, etc. Voy. chant 1, vers 381, 382.

Page 62 : 1. Μούλιος ἦρωσ. Dugas-Montbel : « Le grec porte : Μούλιος ἦρωσ, κῆρυξ Δουλιχιδεύς : « le *héros* Moulius, *héraut* de Dulichium. » Eustathe observe que notre poète donne indifféremment le nom de *héros* à toutes sortes de personnages, même aux serviteurs ; c'est ainsi qu'au quatrième chant de l'Odyssee il dit le *puissant Étéonée*, quoique celui-ci fût un serviteur de Ménélas, et que souvent Eumée est appelé ὄρχαμος ἀνδρῶν, *chef des hommes*. Ce qui confirme ce que j'ai dit, qu'il ne faut pas attacher trop d'importance aux épithètes et aux dénominations homériques. Cependant, quant à Étéonée et à Eumée, il faut dire que ces dénominations leur étaient données parce qu'ils avaient d'autres serviteurs sous leurs ordres. »
